

RÉFORMÉS

AVRIL 2019

Edition Chablais vaudois / N°25 / Journal des Eglises réformées romandes

Carême,
le retour à l'essentiel

8

PORTRAIT

Philippe Paroz,
scientifique
et président
du Conseil du
Synode jurassien

21

SOLIDARITÉ

Surendettement:
nous sommes
tous concernés

22

**FEMMES
DE LA BIBLE**

La mère des
apôtres Jacques
et Jean

25

VOTRE CANTON

AVRIL 2019

4 ACTUALITÉS

- 4 Un espace pour les réfugiés
- 5 *L'islam conquérant*: notre analyse d'un livre qui suscite la controverse
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Rencontre avec Philippe Paroz, microbiologiste et président du Conseil du Synode jurassien



10 DOSSIER

CARÊME, UN TEMPS DE RENAISSANCE

12

Carême, quarante jours entre jeûne et mise en disponibilité

14

Trois témoins, trois manières de se ressourcer

16

Quelques risques: tentation individualiste et abus spirituels

17

La pratique de la retraite chez les musulmans, juifs et bouddhistes

18 ART

Ainsi soit-il, de Fabienne Aumont, ou la féminité crucifiée, sous le regard de la pasteure genevoise Marie Cécéc

19 CULTURE

Etrange, une comédie musicale hors normes

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Tout le monde peut être concerné par le surendettement, explique la récente campagne des CSP romandes

22 LES FEMMES DE LA BIBLE

Qui fut Madame Zébédée, la mère de Jacques et Jean? Une femme qui eut le courage de changer de regard sur sa vie. Un article de Martine Millet, pasteure retraitée de l'Eglise protestante unie de France.

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Nicole Humbert-Droz Laurent et Christophe Gagnebin
Rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch) **Internet** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution
Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 29 avril au 26 mai 2019

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, LL G&DA

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** Shutterstock

D'AUTRES TEMPS DE CARÊME



Durant plusieurs siècles, le carême a été un temps de jeûne et d'abstinence strict dans de nombreuses traditions chrétiennes. Ce moment fort de l'année liturgique, du 6 mars au 18 avril, qui prépare à la commémoration de la résurrection du Christ, n'existe plus réellement sous cette forme. Le protestantisme est l'une des premières traditions à s'en être distancée, il y a plusieurs siècles de cela.

Ces quarante jours – du mercredi des Cendres au samedi saint, veille de Pâques – ont été réinventés pour mieux coller à la réalité actuelle. Le carême prend de nouvelles formes, tourné vers une spiritualité large. La pénitence d'autrefois, avec le jeûne obligatoire au premier plan, a perdu beaucoup de son sens. Aujourd'hui, la pratique du jeûne revient en force plus largement que chez les seuls croyants. Elle est volontaire, essentiellement vécue en groupe, souvent œcuménique et tournée vers une forme de solidarité. Le jeûne est désormais un moyen parmi d'autres de communier avec les populations du monde entier.

Le carême est devenu une période propice afin de se recentrer sur l'essentiel. Une manière de stopper pour un temps la course effrénée qui envahit notre quotidien. Afin de faire un vide propice dans notre vie nous permettant de nous reconnecter à Dieu, pour lui redonner sa place, centrale. Mais aussi pour se désencombrer. D'autres « temps de carême » nous sont imposés par l'existence. Les arrêts maladie, le chômage et autres séparations peuvent aussi, malgré l'épreuve, être des plages de fécondité spirituelle retrouvée et de lâcher-prise.

Et aujourd'hui, de plus en plus de personnes choisissent de « s'offrir » un temps de carême, de se retirer temporairement pour être plus présentes à soi et aux autres. Ces retraites peuvent prendre plusieurs formes. Pour certains, elle se vit chaussons de marche aux pieds en avalant des kilomètres de bitume; pour d'autres elle est rythmée par les recueils, médiations et messes des monastères. Pour tous, elle est une « re-naissance ».

■ Anne Buloz, journaliste

Les réfugiés aussi ont le droit de se ressourcer

A Lausanne, l'espace d'accueil pour les réfugiés, Point d'appui, fondé par les Eglises catholique et protestante vaudoises, a rouvert ses portes début mars après son déménagement.



Diane Barraud est aumônière au Point d'appui, structure créée en 2003.

ESPACE « Ces nouveaux locaux sont deux fois plus grands, sur deux étages et nettement plus lumineux. Nous sommes très heureux d'avoir déménagé », se réjouit Diane Barraud, aumônière à Point d'appui.

Meilleur accueil

Créé en 2003, ce lieu d'accueil de jour pour les réfugiés a posé ses valises, lundi 11 mars, à la rue Saint-Martin 36, au centre de Lausanne. Ces quinze dernières années, il se trouvait à quelques pâtés de maisons plus haut, à la rue Dr César-Roux, dans un espace en sous-location qu'il a dû quitter. « Ces nouveaux locaux sont de plain-pied, donc bien plus accueillants que les précédents qui se trouvaient au troisième sous-sol. »

Une grande vitrine donnant sur la rue permet aux rayons du soleil d'illuminer la pièce principale. Sur de petites tables, des biscuits, des fruits et du café sont à disposition des utilisateurs. Plusieurs hommes lisent le journal, discutent en sirotant une boisson. Des caisses entassées contre un mur témoignent encore du récent déménagement. « C'est aéré, il y a beaucoup de

lumière, nous sommes ravis », sourit François, un bénévole depuis presque 15 ans qui s'est engagé pour la structure dès qu'il a pris sa retraite. « Je viens tous les lundis. »

« Nous avons un peu l'impression d'être dans une maison. Désormais, les cours de français et le point internet sont dans les mêmes locaux que l'espace d'accueil, ce qui permettra de développer des interactions », ajoute Diane Barraud qui souhaite également dédier une des pièces à la relaxation et à la spiritualité. « Nous accueillons des personnes de toutes les religions et parfois certaines personnes nous demandent si elles peuvent prier. »

Différentes prestations

Selon la pasteur, entre 20 et 30 personnes passent chaque jour, des habitués et des usagers ponctuels. Cet espace multiculturel offre aux personnes issues de la migration un lieu bienveillant pour boire un thé, obtenir des conseils ou de l'aide par rapport à des démarches administratives. Point d'appui est ouvert du lundi au vendredi. Portée par les Eglises protestante et catholique, cette structure

propose différentes prestations, toutes gratuites, et sans aucune distinction religieuse. Au-delà de l'accueil, trois aumôniers sont disponibles pour des entretiens individuels quand les utilisateurs en font la demande. L'inauguration officielle de ces nouveaux locaux aura lieu le 9 avril à 17h. **▲ Protestinfo/Laurence Villos**

Initiatives multiples

Des projets similaires à Point d'appui ont également été mis en place par les Eglises réformées en Suisse romande. Petite sélection.

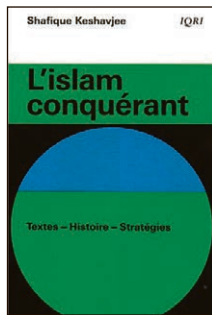
A Neuchâtel La paroisse de la ville de Neuchâtel propose chaque jeudi après-midi un « café migrants » au Centre paroissial des Valangines. Ce lieu d'accueil offre un accès internet, des cours de français, l'aide aux devoirs pour les enfants et des jeux.

A Bienne Les sans-papiers sont invités tous les mercredis après-midi à venir partager les quatre heures dans les locaux de l'Armée du Salut. Bien que des conseils juridiques soient aussi prodigués, le but est avant tout d'offrir un espace de rencontre où les personnes puissent se sentir accueillies.

A Genève L'Espace solidaire Pâquis accueille des migrants de tous horizons au temple des Pâquis. Des ateliers et des conférences thématiques sont proposés durant l'année, ainsi que des conseils juridiques. Les migrants bénéficient également d'un journal : *Entre Dos Mondos*. **▲ N.M.**

L'islam conquérant : un livre controversé

En janvier 2019, le docteur en théologie Shafique Keshavjee publiait *L'islam conquérant*, ouvrage largement repris dans la presse, puis vertement critiqué. Explications.



INTERRELIGIEUX

Au début, cela ressemblait à une tournée médiatique triomphale: le théologien et pasteur retraité Shafique Keshavjee s'affichait dans *24 heures*, *Le Temps*, *La Tribune de Genève*,

la RTS. Tous les micros lui étaient tendus à la suite de la sortie de son ouvrage *L'islam conquérant*.

Et puis, la machine s'est grippée. Les critiques se sont mises à pleuvoir, émises par des responsables de communautés religieuses, comme Pascal Gemperli, secrétaire général de l'Union des associations musulmanes vaudoises, mais aussi par des penseurs de renom tels que le philosophe et théologien Jean-Marc Tétaz. Mi-mars, le comité de « l'Arzillier, Maison du dialogue interreligieux à Lausanne, a tenu à « se désolidariser » de la démarche de Shafique Keshavjee... qui a pourtant contribué à la fondation de cette association.

Un terme problématique

Qu'est-ce qui ne va pas, dans cet ouvrage ? Sa thèse principale, ensuite: l'islam serait un « 'Système suprême' qui cherche à tout expliquer », et « conquérant », c'est-à-dire doté d'une perspective spirituelle, « d'un projet politique et d'une stratégie militaire », affirme Shafique Keshavjee. L'auteur se base notamment sur des passages du Coran et les *hadiths* (dits du prophète), un travail qui lui a pris cinq ans.

Aujourd'hui, il se défend de vouloir « essentialiser » l'islam. Son livre prend par ailleurs mille précautions pour dissocier les musulmans de cette vision « conqué-

rante ». « La majorité des musulmans se limitent à une forme de spiritualité sans visée politique », assure aujourd'hui l'auteur qui explique vouloir « interpeller ceux qui veulent allier les deux et conquérir le monde ». Mais, tout au long de l'ouvrage, la religion musulmane est associée au terme « Système » (avec majuscule).

Manque de distance

Ce concept à lui seul résume ce que la pensée de Shafique Keshavjee a de hasardeuse voire ce qui en fait une « caricature », une « imposture », une « démarche bancale » ou un « tissu de fadaïses », selon différents chercheurs et théologiens.

« Depuis l'Antiquité pré-chrétienne jusqu'à saint Thomas d'Aquin, la religion c'est avant tout une vertu: celle du retrait sage devant la mesure du cosmos », pointe le théologien et chercheur Pierre Gisel, spécialisé dans l'anthropologie religieuse. « En faire un 'tout' globalisant, qui apporte des réponses universelles est une erreur. 'Système' n'est d'ailleurs pas un terme traditionnel. Il est issu de la pensée rationnelle moderne, au XVII^e siècle. Auparavant, personne ne pense le monde comme un système. »

Pour lui, tout l'ouvrage manque de « distance historique et de connaissances ». « L'auteur dénonce l'islam à partir de ses éléments les plus radicaux. C'est comme si l'on présentait le regard chrétien sur les juifs à partir de l'Évangile de Jean – où la figure du juif s'oppose à celle du Christ –, et que l'on affirmait ensuite que seuls les chrétiens antisémites sont en réalité les plus fidèles au Nouveau Testament », résume Michel Grandjean, professeur d'histoire du christianisme à l'Université de Genève, créateur du cours en ligne 'Violences et religions', qui ap-

proche les 1 500 étudiants. De plus, complète Pierre Gisel, « la vérité d'une religion ne peut se limiter aux textes fondateurs ». « Une religion, c'est une histoire, une interprétation, la négociation permanente avec ses références fondatrices. »

Autrement dit: bien entendu Coran et *hadiths* comportent des passages problématiques, aujourd'hui rediscutés, comme il en a été pour le christianisme. Vouloir attirer l'attention sur le corpus classique de l'islam et son interprétation ne pose pas problème – c'est ce que font nombre de chercheurs depuis une trentaine d'années. Mais résumer cette religion à ce corpus s'avère extrêmement réducteur. On a envie de dire: évidemment. **Camille Andres**

En savoir plus

- *L'islam conquérant*, Shafique Keshavjee, IQR, janvier 2019.
- *Violence et monothéisme*, collectif sous la direction d'Olivier Abel, Olivétan, 2019.
- Cours en ligne « Violences et religions » : <https://www.unige.ch/theologie/enseignements/mooc-violences-et-religions>

Débat

- *L'islam conquérant. Décryptage d'un livre de Shafique Keshavjee.*
Lundi 29 avril 2019 à l'Espace culturel des Terreaux, **19h-21h.**

Conférence

« Qu'est-ce que l'islam ? » par Shafique Keshavjee, **27 mars, 19h**, Fribourg, église Sur le Roc, route Sainte-Agnès 8, organisé par Futur CH en partenariat avec le Bulle Network.

Défiance au Synode vaudois

TENSIONS La session du Synode (organe délibérant) de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) s'est tenue début mars dans un esprit de défiance à l'encontre de l'exécutif. Tout au long de la législature qui s'achève cet été, les tensions ont grandi et se sont cristallisées autour des ressources humaines.

Coup de théâtre: une information qui aurait dû rester confidentielle jusqu'à la fin de l'ordre du jour a été dévoilée au cours du débat sur les dotations (répartition des forces de travail pour 2020 - 2025). Le Conseil synodal (CS) a choisi de « concentrer le rôle du responsable de l'Office des ressources humaines (ORH) sur la gestion des questions administratives, juridiques et financières » et de procéder pour cela à l'engagement « d'une personne issue du monde des ressources humaines ». L'actuel titulaire devrait assurer l'intérim avant d'être rétrogradé au statut des responsables des ministères. La décision a provoqué une levée de boucliers d'une partie des délégués. Signe du malaise régnant entre l'exécutif et les employés, plusieurs des pasteurs qui ont critiqué la décision du Conseil synodal ont fait allusion aux représailles qu'ils pourraient subir.

Par ailleurs, le Conseil synodal a été tancé pour avoir proposé sa propre grille de répartition pour les dotations, alors qu'il était fortement représenté dans la commission qui a travaillé à un rapport sur le sujet.

La troisième lecture d'une modification réglementaire concernant la Commission de traitement des litiges a été un autre moment de friction entre exécutif et délibérant. Le règlement prévoyant que cette commission devait préavisier avant toute décision de licenciement, le CS avait souhaité exclure une partie du personnel de cette procédure, notamment les laïcs. Mais cet argument n'a pas été suffisant pour contrer le principe réformé qui met sur un pied d'égalité laïcs et ministres.

L'assemblée a chargé sa Commission de gestion de pouvoir exercer son mandat pour le premier semestre de l'année en cours, avec le droit d'investiguer et de suivre dès ce jour la gestion du Conseil synodal. Son rapport sera présenté en juin. **▲ Joël Burri, Protestinfo / C.A.**

Optimiser les débats

BONNE IDÉE Claude Bossony, un délégué de l'Église réformée fribourgeoise (EERF) a proposé la création d'une commission ad hoc pour s'occuper de l'élaboration et de la modification des règlements, lors du Synode du 28 février à Posieux. Lors d'une assemblée précédente, il avait déploré que « les délégués passent un temps énorme à faire des lois, des règlements ou des lignes directrices ». Et ceci aux dépens de discussions et de réflexions sur le rôle de l'Église. Le Conseil synodal (exécutif) a entendu cette motion et y donnera suite.

Lors de cette rencontre, une motion visant à « stopper la hausse des dépenses » a été déposée, demandant que, pour le budget de 2020, le total des dépenses soit égal ou plus petit que le total des dépenses figurant au budget de 2019. Cette demande survient alors que la réforme fiscale fédérale de 2020 péjorera le budget des paroisses fribourgeoises. Dans un contexte d'augmentation de la population et de croissance de l'EERF, cette motion a été rejetée par une large majorité des délégués.

Une interpellation demandant un plus grand investissement par rapport à l'Initiative pour des multinationales responsables a également été déposée. Déjà engagé pour cette cause, le Conseil synodal a précisé qu'il allait poursuivre son soutien à cette initiative.

▲ Laurence Villoz/Protestinfo

À L'AGENDA

Le 4 avril Rencontre. Elise Cairus, docteure en théologie, présente son livre *L'accompagnement spirituel de la naissance*, **18h**, Centre paroissial Sainte-Marie-du-Peuple (av Henri-Golay 5 à Genève).

Le 6 avril Projection et débat. *Marie Madeleine* de Garth Davis (2018) avec Rooney Mara, Joaquin Phoenix, et Chiwetel Ejiofor à **15h**, au sous-sol du Centre paroissial de Saint-Julien à Meyrin Village, Genève.

Le 8 avril Dialogue. *Des mille et une façons d'être juif ou musulman*, avec Rachid Benzine, islamologue et Delphine Horvillier, rabbin et directrice de la rédaction de la Revue de pensée juive *Tenou'a*. **De 19h à 21h**, Espace culturel des Terreaux, Lausanne. Infos : www.terreaux.org.

Le 9 avril Rencontre. *Comment comprendre la Bible ?* Valérie Duval-Poujol, théologienne baptiste, **20h15**, Église évangélique de Cologny, Genève. Infos: www.arvelac.ch.

Le 13 avril Soupe du jubilé à Berne. Pour la campagne œcuménique de carême. **Dès 10h30**, célébration à l'église du Saint-Esprit devant la gare, puis animation jusqu'à 14h30. Infos: voir-et-agir.ch.

Le 13 et 14 avril Concert. *Vêpres solennelles d'un confesseur* de Mozart et Messe Nelson de Haydn par le chœur des Rameaux de la Chaux-de-Fonds et l'orchestre Symphonia de Genève. **Samedi 13 avril, 20h et di 14 avril, 17h**, salle de musique de La Chaux-de-Fonds.

Le 27 avril Journée découverte. Le Sentier des Huguenots dans le canton de Vaud, **9h30**, château de Prangins. Présentation, exposé, visites... 25 francs/pers. Infos: via-huguenots-vd.ch

Du 3 au 5 mai Rencontre. *Vivre et penser la sobriété joyeuse*, au château de Bossey. Avec notamment Michel Maxime Egger, écothéologien. Marie Cénec, pasteur. Infos et inscriptions avant le 31.03: www.painpourleprochain.ch.

Le 4 mai Rencontre. *Osez le jour - Changer de latitude, changer d'attitude*, journée d'Église de l'arrondissement jurassien autour des rapports Nord-Sud. **De 14h à 22h**, Centre de Sornetan. Infos: www.centredesornetan.ch. **▲**

Booz endormi, un poème de Victor Hugo

Votre excellent article consacré à « Noémie, la belle-mère de Ruth » (ndlr: *Réformés* mars 2019, pages 22-23) appelle de ma part le commentaire suivant. Notre professeur de français à l'Ecole normale admirait Victor Hugo et surtout son poème *Booz endormi*. Et il tenait le dernier vers de ce chef-d'œuvre pour le plus bel alexandrin de la langue française.

*Tout reposait dans
Ur et dans Jérimadeth;
Les astres émaillaient le ciel
profond et sombre;
Le croissant fin et clair parmi
ces fleurs de l'ombre
Brillait à l'occident, et Ruth
se demandait,*

*Immobile, ouvrant l'œil à moitié
sous ses voiles,
Quel dieu, quel moissonneur
de l'éternel été
Avait, en s'en allant,
négligemment jeté
Cette faucille d'or
dans le champ des étoiles.*

C'est le prélude des amours de Booz et Ruth, belle-fille de Noémie.

► Jacques Laufer, Lausanne

Respecter la vie sous toutes ses formes

Tous ces articles (ndlr: *Réformés* de mars, édito et dossier) m'ont beaucoup intéressée. Se limiter à vouloir respecter la Vie chez les seuls animaux est un peu juste. Les plantes sont des êtres vivants et réagissent à la douleur (...) ainsi qu'à la musique qui peut les aider à prospérer (...). La Vie se trouve dans tous les êtres vivants, du virus à l'être humain. Tous n'ont qu'un but: continuer à vivre! L'être humain, le plus intelligent de tous, devrait utiliser son intelligence à respecter et protéger la vie sous toutes ses formes, en ne combattant pas de façon excessive les bactéries, les virus et les mauvaises herbes. Car ces excès induisent une plus grande virulence des virus et des bactéries et un appauvrissement des sols.

► Françoise Conod, Carouge

Le Synode vaudois en recherche d'apaisement...

Ce titre accrocheur me laisse perplexe face au contenu de l'article (ndlr: *Réformés* février 2019, éditions vaudoises, pages 26-27, www.reformes.ch/synodeVDdec18). Le dernier Synode de décembre avait comme objectif de débattre du rapport de la Cogest, débat qui s'est réduit à un quart d'heure. Veut-on imposer une omerta sur les tensions de ces dernières années?

Sans revenir sur les échanges entre le Synode, les membres de la Cogest dont le seul argument est d'attendre les prochaines élections, j'aimerais rappeler que des ministres ont été licenciés et ont disparu dans la nature. Que sont-ils devenus?

Madame la conseillère d'Etat est très attentive à l'évolution de la situation au sein de l'EERV et dit son attachement à assurer une stabilité des institutions. ► Elisabeth Stucki

L'urgente prévention



ABUS SEXUELS Ces

dernières semaines ont vu plusieurs affaires d'abus sexuels en Eglise, toutes confessions confondues, éclater au grand jour. Victimes reconnues, silence complice enfin brisé, fin de l'impunité des coupables et de ceux qui ne les dénoncent pas.

Le pape François a affirmé le principe de « tolérance zéro » pour les responsables d'abus. D'autres Eglises ont fait des déclarations similaires.

C'est un principe nécessaire mais pas suffisant. Aucune communauté religieuse ne doit pouvoir être perçue comme un lieu propice pour les prédateurs sexuels. La « tolérance zéro » commence bien en amont, par la prévention. C'est un combat de longue haleine.

Dans le domaine sensible du travail avec la jeunesse, qui implique des thèmes tels que la confiance, la proximité physique et émotionnelle, l'écoute de confidences, la prévention est une évidence. Depuis 2009, l'EREN collabore avec une association romande, Espas, active dans la prévention des abus sexuels auprès de la jeunesse. L'EREN bénéficie beaucoup de son expertise. Cette collaboration ainsi que l'expérience de l'Eglise réformée bernoise et fribourgeoise ont permis à l'EREN d'élaborer son propre dispositif de prévention du harcèlement et des abus sexuels.

Parmi les mesures prises: directives, casier judiciaire exigé à l'engagement, personnes ressources à disposition, dépliants largement diffusés indiquant que faire en cas de harcèlement, d'abus ou de soupçons d'abus, journées de formation continue...

Nous partageons l'engagement de prévention et de lutte contre les abus sexuels avec des organisations et institutions de la société civile. Il est urgent de travailler ensemble pour mettre efficacement en place la « tolérance zéro ».

► Christine Cand Barbezat, responsable des ressources humaines, EREN

Pub

Retrouvez les épisodes de la web-série des Grandes questions d'Amandine sur www.reformes.ch

Les grandes questions d'Amandine

cbv

Camp biblique œcuménique de Vaumarcus

La vocation du prophète Samuel

Camp intergénérationnel du 7 au 13 juillet 2019

www.cbv.ch

Philippe Paroz

Le plaisir de l'engagement utile

Le président du Conseil du Synode jurassien (CSJ) est un scientifique brillant qui fuit la futilité. Rencontre avec un homme animé par les valeurs de tolérance et d'amour du prochain.

SIMPLICITÉ Assis à la longue table du Conseil du Synode jurassien (CSJ), installée au rez-de-chaussée de sa grande demeure nichée à Péry dans le Jura bernois, à quelques encablures de Bienne, Philippe Paroz se raconte entre franchise décontractée et simplicité. A 71 ans, il est de cette génération qui s'expose modestement bien que son parcours soit édifiant. Une génération qui porte encore en elle « les valeurs de l'amour du travail bien fait, du respect du prochain, de l'honnêteté et de la sincérité ». Ne croyez pas pour autant qu'il fonctionne en ancien : Philippe Paroz vogue avec son temps, toujours un pas en avant.

Philippe Paroz naît à Bienne. Le père est membre du conseil de paroisse, expert-comptable et sportif passionné. La mère est au foyer, « une vraie maman, dévouée à ses deux enfants ». Leur fils découvre les vacances familiales dans les Alpes et s'enthousiasme pour cette nature vertigineuse. Sa force d'alors : « une insatiable curiosité devant chaque plante, fleur minuscule, les roches millénaires ». C'est sans surprise qu'il débute

ses études en botanique puis découvre et se passionne pour la microbiologie. Ses années de jeunesse s'accomplissent dans les sports : l'alpinisme, le ski, l'aviron sur le lac avec papa, le tennis, la plongée et les sports d'équipe. « Si tu veux aller vite, vas-y seul. Si tu veux aller loin, vas-y en équipe » : une devise qui le poursuit dans tous les aspects de sa vie.

On est peu de chose !

Le voilà en 1971 étudiant en microbiologie à l'Université de Berne, puis faisant son doctorat en 1978. « Des années fascinantes, nous voguions de découverte en découverte. » Peut-être parce qu'il a dédié 40 ans de sa vie à la science, s'est spécialisé dans les vaccins, a cumulé des postes à grandes responsabilités, qu'il était membre du comité de

la commission interdisciplinaire suisse pour la sécurité en biotechnologie, de la commission suisse de thérapie génique et de la prestigieuse Académie des Sciences de New York, l'homme semble n'avoir pas l'arrogance de certains grands pontes. Il dit : « J'ai passé ma vie à essayer de percer les secrets de la vie. Je m'émer-

veille toujours autant et me rends compte d'une probable force derrière tous ces mystères. Certains secrets le demeureront même si la science avance à vitesse grand V. Ça nous rend humble, on est peu de chose. » Une vraie leçon d'humilité !

Alors, il accélère encore le débit de sa parole, cale sa main sur la table cirée et repositionne son regard bleu au loin, souriant. « J'ai beaucoup voyagé. » Il énumère : « Vingt-trois voyages en Russie, vingt-quatre en Corée du Sud, huit à Taïwan, Hong Kong, un nombre incalculable, Inde, Chine, Brésil, Argentine, Canada, Arabie saoudite, Turquie et je ne compte plus mes voyages aux USA et en Europe... Des périodes où je voyageais chaque semaine dans le cadre de mes activités. » Et de poursuivre : « J'ai rencontré des gens merveilleux, une hospitalité hors du commun. » Sourire encore. « A l'étranger, je redécouvre des valeurs endormies ou submergées en Suisse par nos envies parfois trop matérielles. » Un temps. Son regard attend l'acquiescement. « Les voyages me permettent de réajuster mes propres valeurs. »

Guidé par ses valeurs

Et justement, où se placent ses valeurs ? Dans la famille ? « J'entretiens des liens étroits avec ma fille, mes deux fils, et mes quatre petits-enfants. Mon épouse qui a élevé nos enfants est décédée il y a douze ans. » D'ailleurs, ce matin, deux des petits-enfants sont là, joueurs et discrets. « Je m'occupe d'eux dès que je peux. » Et dans l'Eglise ? « Depuis 2012, je suis président du Conseil du Synode jurassien (CSJ) après avoir assumé 20 ans la présidence du conseil de paroisse de Péry-La Heutte. » Et de poursuivre : « J'ai toujours aimé dans l'Eglise ces valeurs auxquelles je crois, inculquées par mes parents, l'amour du prochain et la tolérance. »

Philippe Paroz a une autre corde à son arc-en-ciel. Son « plaisir d'être utile ». C'est un capitaine de gros navires. Au conseil d'administration de l'hôpital régional, aux services de sauvetage des ambulances, dans les homes. « Un de mes points faibles : je ne sais pas dire non. Si je peux rendre service, si je peux obtenir une valeur ajoutée, je me lance. » En éternel optimiste enthousiaste, il reconnaît qu'« une fois que l'on a eu la bonne fortune de découvrir le monde comme j'ai pu le faire, on finit par attacher moins d'importance aux futilités ». **► Khadija Froidevaux**

« Si tu veux aller vite, vas-y seul. Si tu veux aller loin, vas-y en équipe »



Bio express

1947 Naissance à Bienne (BE).

1971-1978 Etudes en microbiologie à l'Université de Berne.

1978 Doctorat en microbiologie.

1979 Chercheur à l'Institut de bactériologie à l'Université de Berne.

1981-1986 Office fédéral de la santé publique (Swissmedic).

Depuis 1986 dans l'industrie, recherche, développement, production et contrôle qualité à l'Institut sérothérapique, Berna Biotech, vice-président de l'exécutif chez Crucell, une compagnie du groupe Johnson & Johnson, PaxVax et actuellement chez Emergent Biosolutions.

Depuis 2012, président du Conseil du Synode jurassien (CSJ).

Mission du CSJ

Le Conseil du Synode jurassien (CSJ) chapeaute 23 paroisses du Jura bernois, 3 du Jura, Bienne, Nidau, Berne et Thoune. Sa mission: faire rayonner l'Eglise avec des projets et des activités supra-paroissiales. Par exemple: les aumôneries pour personnes handicapées, les populations migrantes, les personnes isolées, l'animation jeunesse, les médias, Terre Nouvelle et des projets ponctuels. Et le grand centre de documentation CREDOC, ouvert aux professionnels et au public, le dialogue avec les Eglises romandes et l'Eglise catholique.

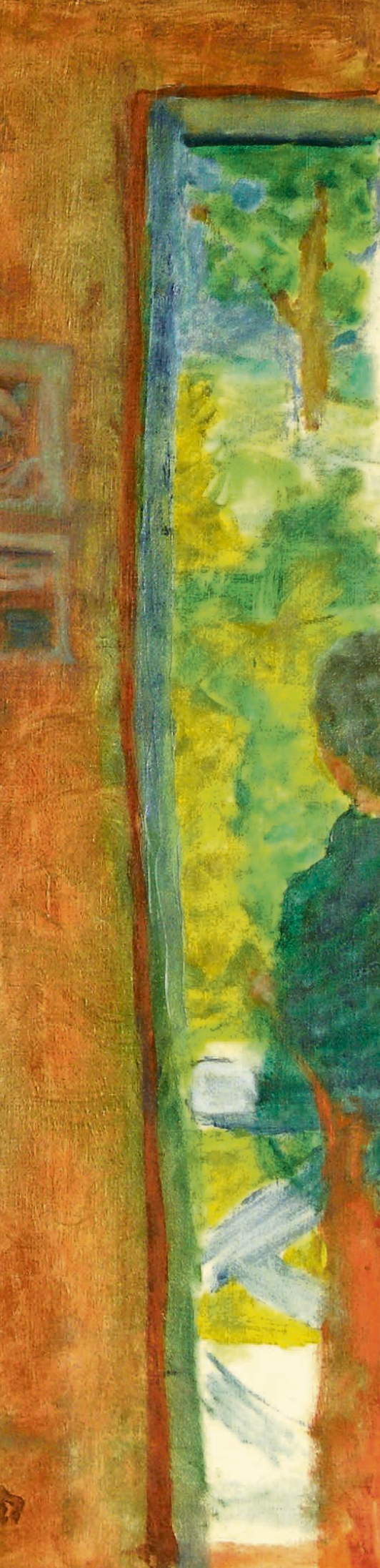


Pierre Bonnard, *Fenêtre ouverte sur la Seine à Vernon*, vers 1911. Huile sur toile. Collection du Musée des beaux-arts de Nice.

CARÊME, UN TEMPS DE RENAISSANCE

DOSSIER Autrefois très strict et indissociable du jeûne, le carême prend aujourd'hui de nouvelles formes, tourné vers une spiritualité large. La volonté de se retirer pour être plus présent à soi et aux autres a entraîné un regain d'engouement pour différents types de retraites. Celles en monastères sont particulièrement prisées par les protestants.

▀ Responsable du dossier: Anne Buloz



Carême, entre jeûne et mise en disponibilité

Cette année, le carême a lieu du 6 mars au 18 avril 2019.



© Shutterstock

Longtemps considéré comme le moment le plus important de l'année liturgique, le carême revient en force chez les protestants, même si sa pratique a changé. Il est une période propice pour se recentrer sur l'essentiel.

LÂCHER-PRISE Le nom « carême » provient de la contraction du mot latin « quadragesima », qui signifie quarantième. On appelle aussi « sainte quarantaine » cette période des quarante jours tournés vers l'événement de Pâques : le relèvement de Jésus d'entre les morts ; la résurrection du Christ, signe de la victoire du Dieu vivant.

« Ce chiffre symbolique de quarante porte un sens simple et très profond : le temps qu'il faut pour redevenir pleinement disponible. Il est omniprésent dans la vie spirituelle », rappelle le diacre

genevois Philippe Rohr. Ce nombre fait, en effet, écho à de nombreux épisodes de la Bible (voir encadré page 13). « J'y vois surtout deux fondements : le récit

de Moïse qui jeûne pendant quarante jours avant de recevoir les 'dix paroles' de la Loi, les livres de l'Exode, Nombres et Deutéronome qui évoquent les quarante ans de traversée du désert des Hébreux sous la conduite de Moïse, puis le récit des tentations de

« Quarante jours : le temps qu'il faut pour se rendre disponible »

Jésus, incontournable lors du carême », précise Christophe Chalamet, professeur associé en théologie systématique

à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.

De nos jours, au-delà du calendrier religieux, le séjour de Jésus au désert constitue toujours un fondement spirituel, dans la traversée de temps de « creux » et d'épreuves. Et il accompagne aussi des démarches volontaires de délestage, de désencombrement et de lâcher-prise. « Jésus nous précède dans notre propre expérience de mise en disponibilité. Car la rencontre de Dieu demande de 'cesser' ! Et de se mettre à l'écoute en profondeur, pour répondre à l'appel intérieur. L'Esprit saint a besoin de vide ; il est impossible de recevoir si l'on est déjà plein », explique Philippe Rohr.

Un temps pour se préparer

En plus d'être un temps de pénitence – dans le sens de revenir à Dieu –, le carême a également longtemps été une période de purge pour se préparer pour l'événement spirituel et religieux le plus important du christianisme, Pâques. « Le jeûne en est l'un des éléments importants. On peut citer Matthieu 4 : 'L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.' C'est une manière de nous rappeler ce qui nous fait vivre au-delà des biens matériels et de laisser l'Évangile nous illuminer. Dans Esaïe 55, c'est la parole de Dieu qui est nourrissante », raconte Christophe Chalamet.

Cette quarantaine nécessaire à la rencontre est une expérience en profondeur, d'autant plus aujourd'hui où nos vies sont plus remplies que jamais. « Nous ne connaissons plus de moments de latence ou de jachère intérieure qui permettent de se recentrer sur ce qui est important et de laisser Dieu être au centre de nos vies. Mais il faut remarquer aussi que l'existence nous crée des 'temps de carême' ! Il n'est pas rare que les moments où la vie nous jette au désert – arrêt maladie, chômage, divorce ou toute forme de rupture imprévue – deviennent des plages de fécondité spirituelle retrouvée ou renouvelée », exprime Philippe Rohr.

Ce n'est pas un hasard si la pratique du jeûne, longtemps en recul, revient en force aujourd'hui. Dans la tradition de l'Église, elle est indissociable de la

prière. Jésus lui-même associe les deux (Matthieu 17, 21).

« On trouve désormais une nouvelle forme d'ascèse. Les gens jeûnent souvent dans une démarche spirituelle, pas forcément chrétienne. Si l'on doit retrouver une ascèse, il faut qu'elle soit joyeuse et non plus un fardeau imposé, qui doit faire mal, comme cela a longtemps été le cas dans le christianisme », soutient Christophe Chalamet. Pour d'autres, le carême prend plutôt les formes de la prière et du partage, ou de la solidarité ravivée.

Les rejets protestants

Institué au IV^e siècle par le catholicisme, le carême a peu évolué au fil des siècles. Le protestantisme est l'une des rares traditions chrétiennes qui s'en est clairement distancée ces derniers siècles. Le jeûne, obligatoire dans les autres

familles du christianisme, disparaîtra presque totalement, alors qu'il restera strict jusqu'au début du XX^e siècle chez les catholiques.

Les protestants ont également renoncé aux monastères, au XVI^e siècle, car la corruption y était telle qu'ils étaient perçus comme allant à l'encontre du message de l'Évangile. « Cela a été une erreur. Ce faisant, le protestantisme a perdu pendant longtemps certains de ses centres spirituels pouvant vivifier le christianisme. Leur rôle dans la transmission de la foi était très important. De nos jours, beaucoup de protestants vont en retraite dans des monastères. Ils y redécouvrent la dimension quotidienne de la foi. C'est une ressource spirituelle magnifique », conclut Christophe Chalamet.

▲ Anne Buloz

Des lieux de retraite

En Suisse :

- La Communauté des sœurs de Grandchamp (NE)
- La communauté Don Camillo (NE)
- La Maison de l'Église et du pays de Crêt-Bérard (VD)
- La Communauté des sœurs de Saint-Loup (VD)
- La Fraternité de prière œcuménique à Romainmôtier (VD)

Le centre de Sornetan (BE) propose une retraite *En quête du silence intérieur du 30 mai au 2 juin* (week-end de l'Ascension). Laurent Juvet guidera les participants à la fois dans des pratiques de pleine conscience et de méditation simples.

En France :

- La Communauté des sœurs de Pomeyrol (Bouches-du-Rhône)
- La Communauté des Diaconesses de Reuilly (Yvelines)
- La Communauté de Taizé (Saône-et-Loire)
- Le Carmel de la Paix à Mazille (Saône-et-Loire)

En ligne :

- Les sites <https://careme.retraite-danslaville.org> et www.ndweb.org.

Le chiffre quarante

omniprésent dans la Bible

Il signifie un temps long, de marche ou d'attente, d'épreuves également.

- La référence principale est celle de la tentation de Jésus au désert (Mt 4 et Lc 4). Après avoir jeûné et prié pendant quarante jours, Jésus lutte contre Satan qu'il finit par vaincre.
- C'est le nombre d'années que le peuple hébreu, libéré de l'esclavage d'Égypte par Dieu, passe dans le désert avant d'entrer en Terre promise (Nb 32,13).
- C'est le temps que Moïse reste au mont Sinaï pour recevoir la Parole de Dieu avant de redescendre avec les tables de la Loi (Ex 34,28).
- C'est le nombre de jours que le prophète Elie, fuyant les menaces de Jézabel, marche dans le désert jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb (1 Rois 19,8).
- Il fait référence au déluge : il pleut pendant quarante jours sur la terre. Dieu dit alors à Noé d'entrer dans l'arche avec sa famille et un couple de chaque espèce animale (Gn7).
- Le nombre de jours qui séparent l'Ascension de Jésus de sa Résurrection (Act 1,3).

Se retirer du monde pour mieux y revenir

Sur les routes, dans le calme d'un monastère ou en se privant de nourriture: nos trois témoins ont choisi autant de manières de se ressourcer. Une retraite du monde et une retraite en soi, pour replonger ensuite au cœur de l'existence.

▲ Anne Buloz

Œuvres d'entraide

Chaque année, du mercredi des Cendres au dimanche de Pâques, les œuvres d'entraide Pain pour le prochain (protestant) et Action de Carême (catholique) s'unissent pour défendre une cause commune par le biais de la campagne œcuménique de carême. Ce sera également le cas en 2019. Pour cette cinquantième campagne commune, le renforcement des droits et des capacités des femmes sera au centre de leurs préoccupations.



PAIN POUR LE PROCHAIN ACTION DE CARÊME
En collaboration avec «Etre partenaires»

Alisa Host 62 jours sur le chemin de Saint-Jacques



A 25 ans, j'étais mal dans ma peau. J'avais arrêté toute activité artistique depuis cinq ans et je travaillais derrière un bureau.

Petite, je rêvais d'une marche dans un autre pays. Lorsque j'ai perdu mon emploi, je suis partie seule sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, sans économies. C'était sur un coup de tête, une volonté de me couper du monde, presque un geste désespéré. Je voulais voir si je trouverais le bonheur au bout.

Pendant 62 jours, j'ai marché sur 1 600 kilomètres depuis le Puy-en-Velay. Cela a été incroyablement long. Quand je regardais la carte, je me disais que je n'y arriverais jamais. Et en même temps, j'aurais voulu devenir nomade et marcher toute ma vie. Le temps était complètement différent; il passait plus lentement. C'était un temps entre deux mondes, comme dans une autre dimension.

Je ne me considère pas comme quelqu'un qui a la foi, parce que je n'ai pas reçu d'éducation religieuse. Mais j'ai la foi dans le destin, c'est peut-être pareil que de croire en Dieu. Certaines choses ne s'expliquent pas, d'autres nous dépassent. On reçoit des signes... que l'on ne comprend pas forcément. Et il y a toujours une raison quand quelque chose de difficile arrive. Je crois que c'est le destin qui choisit quelles personnes arrivent jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle. La preuve? J'ai eu un début de tendinite qui

a disparu tout seul!

En marchant, je me suis retrouvée. Ce chemin intérieur a transformé ma façon de penser et ma vie a changé en bien. Depuis mon retour, de nombreuses choses n'ont plus été pareilles: je n'ai plus jamais eu de patron, j'ai souhaité rester célibataire, j'ai commencé à écrire et j'expose mes peintures. Je suis aussi devenue minimaliste et je m'implique beaucoup dans la démarche zéro déchet. Je me suis fait

tatouer une petite coquille sur mon avant-bras, mais au vu de l'importance que ce chemin a eue dans ma vie, j'aurais dû en choisir une bien plus grande! ▲

« En marchant, je me suis retrouvée »

A lire



Le livre d'Alisa Host: *La voie des cœurs nomades, 62 jours sur le chemin de Compostelle*. Disponible en librairie, aux Editions Plan Vert (rue des Maraîchers 3, à Genève) ou sur <https://shop.planvert.ch>.



Et celui qu'elle vous conseille: *En avant, route!* par Alix de Saint-André, Gallimard, 2010. L'auteur a pris trois fois la route de Compostelle. Elle porte sur les pèlerins réunis par la marche, les ampoules, la faim et la soif un regard à la fois affectueux et espiègle.

Pierre-André Schütz

La force des retraites monastiques



J'ai été paysan, diacre et enfin pasteur. En tant qu'animateur jeunesse, j'organisais notamment le catéchisme et des camps. C'était passionnant. Je n'arrêtais jamais, comme si, plus mes journées étaient remplies, plus le Seigneur serait content. A un moment, je me suis perdu dans toute cette agitation et j'ai fait un burn-out d'épuisement. Mon médecin m'a recommandé de prendre du recul pour ne pas reproduire ce schéma, « le syndrome du Saint-Bernard ».

Au monastère bénédictin de la Pierre-qui-Vire, dans le Morvan, j'ai découvert une autre réalité qui paraît hors du monde

mais en est au contraire au cœur. Pendant ces quatre jours, j'ai retrouvé la relation intime que j'avais avec le Seigneur. Pour conserver cette intimité avec Dieu et Jésus, je pars en retraite au moins une fois par année. Ce temps est à la fois une pause, une coupure, une respiration profonde, paisible et spirituelle dans la frénésie du quotidien. C'est un moment pour me retrouver moi-même et mieux revenir.

Ces jours de retraite sont très intenses. Je vais à tous les recueils, les méditations et les messes. En quatre

jours, je prie 80 psaumes ! Les repas se font en silence. Tout cela contribue à laisser descendre l'agitation intérieure qui nous fait nous perdre, à apaiser la tempête et à se replacer devant le Père et le Fils. Le

fait d'être entièrement disponible me permet de prendre le temps d'aimer Dieu et de me laisser aimer par Lui. Parce qu'il faut laisser la place en nous pour que Dieu puisse parler.

Les monastères sont un verger florissant

où l'on peut se désaltérer intérieurement et retrouver l'amour et l'amitié, ce qui serait impossible dans la vie active. Jésus aussi vit son humanité si intensément qu'il en accepte les limites et va à l'écart pour se reposer en Dieu.

Les retraites, j'en fais depuis quarante ans. C'est un « best of » qui rassemble tout ce que Dieu veut nous donner ; une station-service où je fais le plein pour repartir. J'y retrouve la vocation que Dieu m'a donnée. ▀

« La retraite est une respiration profonde avant de repartir »

A lire



Le livre qui permet à Pierre-André Schütz de vivre chez lui des moments de recentrement avec Dieu : *L'étreinte de feu, l'icône de la Trinité de Roublov*, par Daniel-Ange, Editions le Sarment, 2010. Un sublime regard de prière et de joie sur l'icône de la Trinité de Roublov.

Gisèle Pellet

Jeûner pour soi et les autres



J'ai commencé à jeûner dans le cadre de la campagne de carême (voir encadré), sur une proposition de ma paroisse. En me lançant, j'avais deux préoccupations : la faim et la crainte de ne pas tenir physiquement. J'ai été étonnée que cela se passe si bien, même si les deux premiers jours ont été un peu difficiles. Au final, je n'ai jamais eu vraiment faim. Les quinze années suivantes, j'ai été animatrice pour ce groupe.

Tant que ma santé me le permet, je ne me vois pas arrêter. Durant ce jeûne au quotidien, je suis un peu coupée du monde extérieur puisque je ne peux ni boire ni manger. Mais cela ne m'a jamais empêchée de préparer les repas pour

d'autres, de travailler au parascolaire et de garder mes petits-enfants. Décharger son agenda et éviter de prendre des rendez-vous suffit à jouir pleinement de cette semaine-là.

C'est un temps pour moi, une pause ressourçante. On devient plus sensible, on fait encore un peu plus attention à l'autre. Ce moment à part, un peu en retrait, me remet au cœur de l'existence. La spiritualité aussi est exacerbée. Je médite

beaucoup en marchant. Durant le jeûne, j'ai une sensation de bien-être. Mes idées sont plus claires et cela m'est plus facile de prendre des décisions.

Jeûner aide à mieux réfléchir, à prendre conscience que l'on peut se passer de nombreuses choses et pas seulement de nourriture. Il en reste toujours quelque chose à la fin.

Le fait qu'il s'agisse d'un jeûne de solidarité m'a plu. Nous sommes en communion avec d'autres. Nous soutenons deux projets, l'un de Pain pour le prochain,

l'autre d'Action de Carême, avec une offrande et des prières. Nous réfléchissons également à plusieurs thématiques. Pour ma part, j'ai besoin du groupe pour jeûner. Je me réjouis toujours de la rencontre du soir durant laquelle nous partageons, discutons, échangeons et avons des moments de spiritualité. Nous cassons également le jeûne ensemble. Cette première pomme est un vrai délice ! ▀

« Ce moment à part exacerbe ma spiritualité »

A lire



Le livre-référence de Gisèle Pellet : *Comment revivre par le jeûne, maigrir, éliminer, se désintoxiquer. Le guide du jeûne autonome*, par Hellmut Lützner, Terre Vivante Editions, 2004. Pour jeûner sans difficulté, en suivant les indications de ce médecin, spécialiste du jeûne thérapeutique.

Choisir le refuge, pas le repli

Trouver du temps pour prendre soin de soi peut comporter des risques. Deux en particulier : la tentation individualiste et l'abus spirituel. Explications.

OASIS Les retraites, Alain Monnard les connaît bien : c'est son métier ou presque. Ce pasteur gère la maison vaudoise de Crêt-Bérard, qui accueille 25 000 personnes chaque année dans le cadre de séminaires, événements ou venues spontanément pour un temps « hors du monde ». De patrons qui gèrent des millions de chiffre d'affaires, à des personnes touchées par un licenciement, une séparation ou un deuil, son « public » est très vaste.

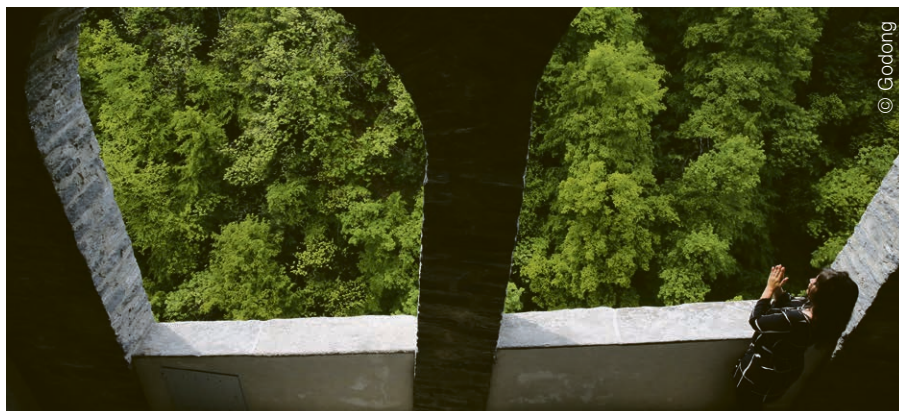
Une oasis

Avec son expérience d'accompagnant, il sait repérer les démarches qui seront fructueuses de celles qui risquent de s'enliser. « Une retraite, c'est une oasis, une zone confortable, avec moins de stress, de sollicitations, de bruit. Lorsqu'on en profite dans un lieu protégé et calme, le risque est de se couper des réalités », pointe-t-il. A trop déconnecter et prendre soin de soi, le danger est grand de manquer la vraie transformation visée : celle de son quotidien.

Si une retraite peut apaiser ou atténuer des tensions à court terme, son but n'est pas de guérir des bleus à l'âme, mais de se reconnecter à soi, pour faire face avec plus d'aisance aux multiples défis que nous réserve la vie. Se retirer pour améliorer la qualité de nos liens. L'autre risque, lorsque l'on souhaite aller vers son soi profond, est de se mettre à nu auprès des mauvaises personnes. Accepter de se dépouiller, d'être « déplacé intérieurement » rend vulnérable aux abus, à savoir l'emprise d'une personne exerçant une autorité spirituelle.

Quelques garde-fous

La pasteure et journaliste Sabine Petermann-Burnat a travaillé à plusieurs reprises sur ce danger. Pour elle, plusieurs garde-fous existent. D'abord toujours s'assurer de l'ancrage spirituel du lieu où l'on se rend. « Nombre de communautés chrétiennes ont une tradition d'accueil millé-



© Godong

naire, donc un sérieux et un savoir-faire (voir encadré page 13). Dans les communautés de Grandchamp, de Reuilly ou de Taizé, cette inspiration a été retrouvée il y a plus de 80 ans », précise celle qui est aussi accompagnante spirituelle. La qualité et le professionnalisme des intervenants, formés, y sont assurés. Elle prône la prudence lorsqu'une communauté est centrée sur une personne et non sur une tradition reconnue. Et recommande de s'assurer que le cadre – financier, affectif et spirituel – est toujours clairement fixé.

« La liberté doit être garantie à tous les niveaux. » Enfin, difficile de dire ce qu'est un « bon » accompagnement spirituel. Mais selon Sabine Petermann-Burnat, une règle permet d'éviter tout abus : « la centralité de l'écoute ». Un accompagnant « doit d'abord partir de ce que vit la personne accompagnée et lui rendre ses compétences, plutôt que de vouloir imposer un contenu, un comportement ou des normes éthiques moralisatrices », estime-t-elle. D'un autre côté, charge aussi à la personne en retraite de ne pas s'attendre à trouver des solutions clés en main. **Camille Andres**

*Essayiste spécialisée dans le rangement et le développement personnel, la Japonaise Marie Kondo est l'auteure du best-seller *La magie du rangement* qui s'est écoulé à plus de deux millions d'exemplaires. Elle a inventé une approche innovante du rangement qui tend à allier rangement et développement personnel.

Quatre manières de « se retirer »

Écrivez

Une fois par jour ou par semaine, prenez la plume pour correspondre avec une personne de votre choix. L'occasion de faire le tri sur ses idées et ses pensées du moment.

Rangez

Au-delà du phénomène « Marie Kondo »*, trier, classer, jeter permet très concrètement de tourner des pages, de rouvrir des chapitres de sa vie passée. Prévoir du temps !

Coupez

Le « sans-écran » est difficile à mettre en œuvre, tant nous sommes connectés. Mais si durant un mois, vous emportez un livre qui vous ressource dans les transports publics ?

Sélectionnez

Choisissez 50 pièces – vestes, chaussettes, chaussures et sous-vêtements compris – et ne portez rien d'autre pendant quarante jours. Vous apprendrez à vous en sortir avec une garde-robe plus réduite et saurez mieux quels vêtements sont importants pour vous. (source : EPER) **C.A.**

A chaque religion sa retraite

La retraite est une voie de réalisation spirituelle présente dans de nombreuses religions d'Orient et d'Occident. Musulmans, juifs et bouddhistes la pratiquent à leur manière.



JUDAÏSME: LE SHABBAT

Le shabbat est communément traduit par « le jour du repos », lequel renvoie au repos de Dieu dans la Bible. Il commence le vendredi soir, dix-huit minutes après le coucher du soleil, et se termine le samedi soir, après l'apparition de trois étoiles dans le ciel. Pour les sages de la tradition juive, ce septième jour est celui de la création du repos, « menoukha » en hébreu, qui signifie aussi apaisement.

Chaque semaine, un grand nombre de juifs cessent toute activité – travailler mais aussi cuisiner, conduire ou utiliser un véhicule, allumer la lumière, écrire, acheter ou même téléphoner – le vendredi dès la tombée du jour... Le jour du shabbat est l'occasion de célébrer en famille, de vider son esprit des soucis et des devoirs matériels de la semaine, pour se plonger dans l'étude de la Torah et ainsi accueillir dans sa maison et dans son être « l'Oneg shabbat », soit le bien-être du shabbat.

Dans un monde où l'hyperactivité et l'hyperconnexion sont devenues la norme, ce jour du shabbat est un pilier fort de la vie juive, qui équilibre les semaines. Le shabbat correspond à une manière d'être et d'envisager le temps ainsi que sa relation à Dieu et aux autres.

▲ Khadija Froidevaux

Dieu dit :
« Observe
et souviens-toi
du shabbat »

BOUDDHISME: LA MÉDITATION

Selon la doctrine de Bouddha, le bouddhiste a la tâche de se livrer assidûment à la méditation. Ainsi pratiquée, cette dernière permet de se libérer des attaches de ce monde et de discerner les valeurs essentielles de l'existence. Cet état de lucidité ultime s'appelle le Nirvana, béatitude parfaite atteinte par la contemplation et l'ascétisme.

La retraite bouddhiste constitue l'ultime dévouement pour un pratiquant. Cette action lui permet de couper tous les liens avec le monde dans lequel il vit. Par cet acte, il fait preuve de dévotion et de détachement afin de réveiller le Bouddha qui est en lui. Il renonce au confort de son monde illusoire pour découvrir le vrai monde, sur les pas du Bouddha original.

Dans le détachement de ce qui lui est propre et nécessaire, le bouddhiste rencontre sa véritable quête de soi. Le luxe et les satisfactions de tous ordres apparaissent comme une pure illusion. Le seul détachement des liens de ce monde est source de bonheur. L'esprit libéré des illusions du monde, le bouddhiste peut dominer son esprit. ▲ K.F.

Le bouddhisme dit :

« Deux choses
participent à la
connaissance :
le silence tranquille
et l'intériorité »

ISLAM: L'I'TIKAF

Jusqu'à sa mort, le prophète Mahomet entreprenait une retraite spirituelle, l'i'tikaf, pendant les dix derniers jours du mois de Ramadan, période durant laquelle les musulmans s'astreignent au jeûne strict entre le lever et le coucher du soleil. Dans la langue arabe, « i'tikaf » signifie « s'appliquer avec assiduité ».

L'objectif de cette retraite est de s'offrir pleinement à la méditation et à l'adoration. Le jeûne est une condition de la retraite spirituelle et celle-ci doit se pratiquer dans une mosquée. Ascèse spirituelle, l'i'tikaf permet au croyant de s'arracher aux vicissitudes d'ici-bas pour tourner son âme vers Dieu. A cette occasion, il multiplie la récitation et la lecture du Coran et travaille à consolider sa foi. D'après la Sunna, recueil des règles et lois de Dieu prescrites au prophète Mahomet, toute personne en état d'i'tikaf demeure nuit et jour dans la mosquée. De surcroît, il ne peut rendre visite à un malade, accepter une invitation, subvenir aux besoins de sa famille, suivre les cortèges funèbres ou quitter la mosquée pour aller à son travail. Au fil des siècles, cette pratique de l'i'tikaf s'est perdue. Cependant, elle semble jouir de nouveau d'un regain d'intérêt important auprès des musulmans. ▲ K.F.

Le Coran dit :

« Celui qui veut faire
l'i'tikaf, qu'il le fasse les
dix derniers jours du
mois de Ramadan »

Deux femmes cloué



© Fabienne Aumont

Le triptyque *Ainsi soit-il* (2012) invitait les spectateurs à un changement d'attitude.

La pasteure genevoise Marie Céneec a choisi une œuvre mettant en scène deux femmes crucifiées et une croix faite de miroirs. Réalisée par une femme, ce triptyque a de quoi interroger sur les comportements sociétaux.

TRIPTYQUE Elle a tout d'abord pensé à *Europe 51*, film italien réalisé en 1952 par Roberto Rossellini avec son épouse Ingrid Bergman dans le rôle principal. Cette critique sociale raconte l'histoire d'une femme riche qui, dévastée par le décès de son fils, décide de se dévouer corps et âme aux pauvres. Est-elle folle ou une sainte ? C'est sur cette question poignante que le film se termine. Marie Céneec a finalement préféré l'un de ses anciens coups de cœur : les femmes sculptées de l'artiste française Fabienne Aumont.

Choisir ce triptyque construit autour de la thématique de la croix lui a finalement paru une évidence en ce temps pascal : « Je l'ai vu pour la première fois il y a près de six ans, mais il continue à m'habiter. A la fois l'objet en lui-même

et l'histoire qu'il y a autour. Cette œuvre s'est imposée à Fabienne Aumont. Elle est née comme un manifeste de sa sensibilité de femme dans notre société ». Marie Céneec avait découvert cette artiste multifacette en feuilletant par hasard l'un de ses recueils de poèmes, écrits en écho à ses sculptures.

C'était au moment où l'Espace Fusterie, où elle était alors pasteure, se préparait à consacrer un cycle aux femmes. « J'avais été surprise de découvrir l'existence de ce triptyque autour de la croix chez une artiste qui ne se revendique pas chrétienne. J'avais envie d'entendre ce qu'il y avait derrière cette œuvre », précise Marie Céneec. C'est ainsi que Fabienne Aumont exposa l'installation *Ainsi soit-il* en juin 2013 dans ce temple du centre-ville de Genève dédié aux expositions, célébrations, concerts, spectacles et autres conférences.

Pour le découvrir, les visiteurs étaient invités à passer à travers une succession de voiles légers, sur lesquels étaient imprimés des textes très sensuels de l'artiste. Deux sculptures de femmes se répondaient : une d'âge mûr crucifiée sur une croix faite de canettes de bière écrasées et une plus jeune, elle aussi crucifiée, sur une croix recouverte d'images de magazines féminins. Cette femme-objet, avec son corps entouré de porcelaine blanche en guise de tissu, comme un symbole de pureté, semblait être devenue elle-même un objet de consommation offert à la convoitise.

La souffrance transfigurée

Au milieu de ces deux croix, une troisième, faite de miroirs, était une invitation à l'introspection. Le spectateur devant fatalement croiser, à un moment ou à un autre, son propre regard. Et se posera ainsi la question de la féminité crucifiée sur l'autel des addictions, du consumérisme et du sexisme. « C'était quelques années avant que le mouvement MeToo ne soit relancé... Ces

es à la croix

femmes de terre donnent à voir la condition féminine bafouée et la souffrance sublimée dans l'art, sublimée pour être supportable et permettre la rencontre avec soi. On se questionne sur le rapport aux femmes, sur comment transformer cette souffrance pour changer les comportements », explique Marie Céneç, féministe avouée.

Pour la pasteure, même si ces sculptures sont assez difficiles à regarder, elles amorcent une pacification possible puisqu'elles invitent celui ou celle qui les regarde à un changement : « Derrière une lecture au premier degré, qui provoque, je trouve qu'il y a beaucoup de finesse et de douceur dans le travail de la terre. Cette matière parle entre les mains de l'artiste. Elle frappe l'esprit et nous rappelle à l'éphémère de toute création puisqu'elle peut retourner à la nature. »

C'est, d'ailleurs, ce qui est arrivé aux deux femmes crucifiées puisque Fabienne Aumont les a « dé-crucifiées ». Elle a ensuite entouré les deux sculptures d'un linceul et les a déposées au fond de son jardin.

La « dé-crucifixion »

L'hiver venu, un manteau de neige les a recouvertes, avant qu'à la belle saison, l'artiste confie la femme mûre et la jeune femme aux eaux du lac d'Annecy, devenu leur dernière demeure. « Elles ne sont pas restées clouées à la croix. La croix n'est pas une fin en soi, ce n'était pas possible que leur histoire s'arrête là. Cette situation ne pouvait pas durer éternellement. Ce geste de 'dé-crucifixion' nous amène à nous demander ce que les femmes peuvent amener à notre société. Je trouve aussi beau que ces sculptures présentent deux générations de femmes côte à côte », argumente la pasteure.

« L'artiste a 'dé-crucifié' les deux femmes »

La crucifixion de femmes a existé dans l'histoire de l'Art, à la fin du XVI^e et au XVII^e siècle. « Cette martyrologie a été peu développée pour deux raisons : premièrement la dimension érotique du corps de la femme. La seconde est qu'il

était choquant qu'une femme prenne la place du Christ », raconte Marie Céneç. Qui poursuit : « Le fait de retravailler une iconographie très ancienne et de la réactualiser fait que cette œuvre reste très contemporaine.

On n'en aura jamais fini avec la symbolique chrétienne. Chaque génération peut la reprendre et la réinterroger. »

Marie Céneç et Fabienne Aumont poursuivent leur collaboration réussie entre art et spiritualité puisque chaque semaine elles publient sur Facebook – sur la page *Les speeches de Marie* – une photo de l'artiste accompagnée d'une citation. « Nous avons envie de mettre un peu de poésie sur les réseaux sociaux ! », conclut la pasteure. ► **Anne Buloz**

Bio express

Marie Céneç (43 ans) est pasteure à Genève dans la Région Centre-Ville Rive gauche, notamment dans les paroisses de Champel-Malagnou et de Plainpalais. Passionnée d'écriture, elle a longtemps tenu une chronique dans *La Vie protestante Genève* et a publié plusieurs ouvrages. Le dernier en date, *A contre-jour - Chroniques du quotidien*, rassemble des textes rédigés afin de « réconcilier quête intérieure et quotidien ». Elle organise les rencontres *Un auteur, un livre* un samedi par mois à la librairie Payot Genève Rive Gauche.



Une vie d'ange

COMÉDIE MUSICALE

Qu'est-ce qu'être un ange ? A quoi ressemble le quotidien de ces créatures ? Ce spectacle inédit emmène ses spectateurs sur la piste de ces êtres mythiques, interrogeant leur sacralité. Le tout en musique, puisque les 140 comédiens (!) de 5 à 85 ans mêlent danses, chansons, slam et toute une série d'arts scéniques. La troupe, soutenue par la paroisse réformée de la Vallée de Joux, réunit des membres de plusieurs églises de la vallée et n'en est pas à son coup d'essai. En 2015, elle avait déjà réalisé *Néon*. Une grande partie de l'équipe s'est retrouvée pour cette seconde réalisation que sa créatrice, Aurore Gay, qualifie d'« engagée ».

Strange. Spectacle, 1h45, au Casino du Brassus : **30 mars à 19h30, 31 mars à 17h30, 6 avril à 19h30, 7 avril à 14h30 et 17h30**. Pas de réservation. Ouverture des portes 30 min avant la représentation. Chapeau à la sortie. Infos : aurore.gay@gmail.com.

Ode à l'amour

POESIE

Texte profane, sacré ? *Le Cantique des Cantiques* n'en finit plus de fasciner. Il sera dit et joué en intégralité lors de ce spectacle qui réunit un comédien, une chanteuse lyrique et plusieurs musiciens.

Le Cantique des Cantiques. Dialogue entre poésie et musique improvisée. **Samedi 13 avril** au temple de Baulmes en trois séquences : **19h15, 20h15, 21h15**. Infos : <https://baulmes-culture.ch>.

Regard nocturne

EXPOSITION

Exploration bilingue des multiples facettes de la nuit : artistiques, spirituelles...

Nuit noire, nuit lumineuse. Espace Fusterie, à Genève. **Du 11 avril au 10 mai**. Vernissage le 12 avril, avec célébration de temps pascal à 18h30. Infos : espace-fusterie.epg.ch.

► **Camille Andres**

Au plus près de Jésus

ENQUÊTE HISTORIQUE La foi chrétienne ne repose pas seulement sur sa doctrine, elle se fonde sur un homme : Jésus de Nazareth. C'est cet homme que l'auteur se propose de nous présenter.

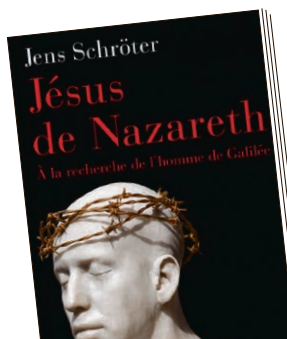
Jésus a fait l'objet de nombreux ouvrages savants ou de vulgarisation. Celui-ci se veut complet tout en étant très abordable pour les non-spécialistes. Jens Schröter, professeur de Nouveau Testament, nous donne d'abord un aperçu de l'histoire de la recherche sur Jésus avant de broser son « portrait », qui est l'essentiel de l'ouvrage.

Faire le portrait de Jésus c'est d'abord le situer dans son contexte historique et géographique, c'est-à-dire surtout la Galilée du premier tiers du premier siècle de notre ère. Dans ce domaine, l'auteur nous donne beaucoup d'informations nouvelles qui permettent de mieux comprendre le personnage de Jésus et son message. Ce dernier porte essentiellement sur le Règne de Dieu. L'auteur explicite ce que signifie ce message, souligne sa dimension éthique, ainsi que son rapport à la loi juive, pour finir cette partie principale par la question de la conscience que Jésus avait de lui-même.

Une troisième partie traite de questions particulières comme le problème de la divinité et de l'humanité de Jésus, de la place de Jésus dans l'histoire de l'art et de la culture, et d'autres sujets débattus. Un ouvrage indispensable pour qui veut comprendre la foi chrétienne dans son rapport à celui qui l'a fait naître.

▲ **Pascal Wurz**

Jésus de Nazareth, A la recherche de l'homme de Galilée, par Jens Schröter, Labor et Fides 2018, 317 p.



Pleinement femme

ROMAN Pendant la nuit qui suit l'anniversaire de ses 15 ans, une adolescente reçoit la visite d'un ange destiné à instiller en elle une graine divine... Ainsi commence *Marie sur l'autre rive*, roman de Pierre Jean Ruffieux.

Certains indices nous révèlent que cette Marie-là, originaire d'un « petit village d'Helvétie », est notre contemporaine. Pourtant, au fil des pages, se dessine – indéniablement encore qu'en filigrane – la destinée d'une autre Marie. Survient d'abord Joseph, charpentier originaire de « Gyptie » qui épousera l'adolescente ; suivra la naissance de Jésus, puis la fuite en Egypte, en mobylette avec remorque...

Vers le milieu du roman, à la suite d'un événement lourd de conséquences (le père de Marie, fou furieux, fracasse le violon du petit Jésus sur sa tête), l'héroïne vit « une sorte d'état de grâce » mêlant souffrance et joie. Elle note dans son journal : « Pour la première fois, je me sentais pleinement femme et pleinement mère. » Dès lors, Marie prendra en main son destin ; un changement qui se reflétera dans son écriture.

Grâce à une langue limpide, à un style souple et empathique, l'auteur sait rendre son héroïne vivante et attachante. Sous les traits de Marie se profile la trajectoire d'une mère souffrant de l'éloignement progressif de son fils ; celle d'une femme qui, petit à petit, s'approprie sa vie. ▲ **Eva Antonnikov**

Marie sur l'autre rive, par Pierre Jean Ruffieux, Editions du Village, 2018, 228 p.



Picorer dans l'Histoire

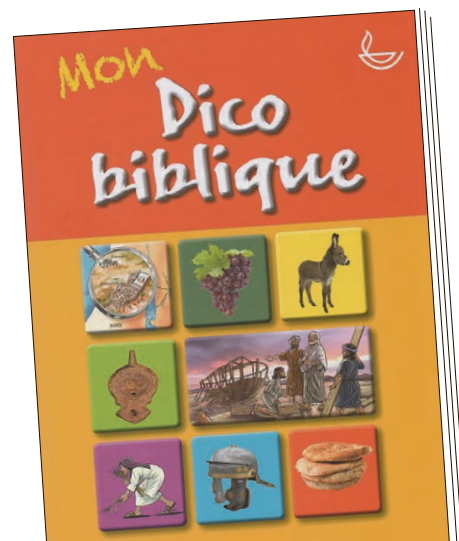
OUTIL LUDIQUE Pas loin de 1400 mots, personnages et lieux, issus de la Bible, sont répertoriés dans cette publication principalement destinée aux enfants dès 8 ans. Elle ne manquera pas de séduire les moins jeunes qui pourront aussi y trouver de nombreuses informations ou précisions. Plus de 120 auteurs d'horizons divers ont participé à l'élaboration de ce dictionnaire.

Leurs définitions, largement illustrées, sont simples et compréhensibles. Elles renvoient aux textes concernés et donnent des références d'autres récits qui y sont liés. Certains sujets ou personnages bénéficient de pages thématiques plus détaillées. Pour exemple, le roi David s'est vu octroyer une pleine page alors que le roi des Perses Xerxès ne bénéficie que de quelques lignes. Des commentaires d'enfants et d'adultes complètent certaines notions et apportent un éclairage personnel. Enigmes, jeux, recettes et idées créatives sont également proposés.

Avec cet ouvrage, la Ligue pour la lecture de la Bible vise à encourager les enfants à explorer le monde de l'Ancien et du Nouveau Testament. Idéal pour toute personne qui veut aider les enfants à découvrir la Bible de manière attrayante et à mieux la comprendre.

▲ **Nicolas Meyer**

Mon dico biblique, collectif, Valence, Editions LLB, France, 2019, 322 p.



Surendettement: tous concernés

Nos modes de consommation et le cadre sociojuridique suisse favorisent les risques d'endettement excessif, alerte Rémy Kammermann, juriste au Centre social protestant.



Rémy Kammermann
Juriste au Centre social protestant.

Peut-on parler de hausse du surendettement ?

RÉMY KAMMERMANN C'est impossible à dire en termes de chiffres, car aucune étude n'existe sur le sujet. Par contre, on constate une augmentation du nombre de poursuites, passées de 1,5 million à 1,7 million environ entre 2016 et 2017 au niveau fédéral. Cette hausse s'explique par différents facteurs : augmentation de la population, cas particuliers d'un canton... Mais elle reste tout de même significative. De plus, le crédit à la consommation est entré dans les mœurs helvétiques. Sous ses différentes formes – leasing, prêt, découvert sur compte bancaire (sans compter

les cartes de crédit), il représentait fin 2017 plus de 16 milliards de créances à rembourser et près d'un million de contrats.

Comment bascule-t-on de l'endettement au surendettement ?

Trois phénomènes sont en jeu : la précarisation croissante des contrats de travail et la hausse de certaines charges fixes, par exemple les primes d'assurance maladie. L'aspect générationnel : conserver deux ou trois salaires d'économies était la norme il y a quelques décennies, ce n'est plus le cas aujourd'hui. Et la facilité du recours au crédit. Lorsque sur ce terrain se greffe un coup dur (divorce, maladie...), on se retrouve dans l'impossibilité de pouvoir payer ses charges. C'est là que démarre le surendettement.

En quoi l'environnement juridique suisse est-il en cause ?

Le système actuel condamne bien des ménages qui disposent de peu voire d'aucun moyen de remboursement à une situation endémique de surendettement. Rien n'empêche une personne d'être saisie à vie en Suisse. L'absence de procédure de désendettement, la non-intégration des impôts courants dans le calcul du minimum vital (part de revenu laissée à la personne saisie), la surveillance très relative du système de crédit au comptant, la possibilité de repousser indéfiniment la prescription d'une dette, entre autres facteurs, contribuent à faire du surendettement, dans certains cas, une sentence à vie. Qui plus est, la loi sur le crédit à la consommation, censée protéger le consommateur, risque de mettre en jeu sa sécurité financière. Elle lui permet d'emprunter jusqu'à la limite de son minimum vital. Le moindre accroissement – 200 francs en moins par mois par exemple – rendra le remboursement impossible. **Camille Andres**

La campagne du CSP

- La campagne de mars du Centre social protestant alerte sur le surendettement des particuliers : lorsqu'une personne ne parvient plus à honorer ses engagements envers ses créanciers et que son budget est déséquilibré, au point de voir des dépenses vitales (santé, alimentation) impactées.
- En mars 2018, un rapport du Conseil fédéral reconnaissait la nécessité de réviser le cadre légal. Il proposait l'annulation des restants de dettes dans certains cas, une pratique courante dans nombre de pays européens.

Informations: <https://csp.ch> et pour faire un don csp.ch/don.

En chiffres

- **60%** des personnes surendettées sont des hommes.
- **55%** ont entre 30 et 49 ans.
- **58%** sont allées jusqu'à une formation secondaire.
- **27%** des causes de surendettement sont dues au chômage, **26%** à une séparation, **26%** à un manque de compétences budgétaires, **24%** à une maladie, un accident ou une invalidité, **24%** à une situation de salariat précaire.
- **77%** des dettes concernent les impôts, **62%** l'assurance maladie, **48%** les crédits à la consommation.

Source : Statistiques 2017 de Dettes Conseils suisse qui regroupe 38 services privés et publics d'aide au désendettement dont les Centres sociaux protestants.



La nouvelle campagne du Centre social protestant contre le surendettement souligne tout un chacun peut être concerné par ce problème.

Sur les ondes!

TV

Faut pas croire

Chaque samedi, à 13h25, sur RTS La 1ère, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Le dimanche 21 mars, à 10h, sur RTS culte de Pâques, présidé par le pasteur Erich Wyss. A 11h, messe de Pâques. A 12h, Bénédiction Urbi et Orbi depuis Rome.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert.

Célébrations

Chaque dimanche, sur Espace 2, à 9h, messe et à 10h, culte.

Notre sélection

Un chemin de Vendredi-Saint

jusqu'à Pâques. Narration et chants pour raconter la Passion, par Isabelle Bovard, conteuse et Robin De Haas (piano). Informations et commandes: www.vdegallo.com. **Spectacle le 17 avril, 20h**, au temple de Begnins, **18 avril, 20h**, au temple de Vallorbe, **19 avril, 10h30**, au temple de Bellevaux, Lausanne **et 17h**, au temple d'Yvonand.

Architecture de l'infini. Documentaire du suisse Christoph Schaub en salles le **10 avril**, explore le sentiment de transcendance dans les espaces sacrés, à travers des rencontres avec les architectes et artistes Peter Zumthor, Cristina Iglesias, Jojo Mayer, Alvaro Siza Vieira, Peter Märkli et James Turrell. Info: architekturderunendlichkeit.ch/fr

LES FEMMES DE LA BIBLE

CHAQUE MOIS, UN SECOND RÔLE FÉMININ MIS EN LUMIÈRE

Madame Zébédée,

Qui fut la mère de deux des apôtres de Jésus, Jacques et Jean? Marie Salomé, connue sous le nom de Mme Zébédée, ou la mère des fils de Zébédée, est non seulement une mère qui voit ses fils partir à la suite de Jésus, alors un inconnu. Mais aussi celle qui oint le corps du Christ et qui veille au pied de la Croix.

L'auteur de cette page



Martine Millet est pasteure retraitée de l'Eglise protestante unie de France. Actuellement très engagée en faveur des demandeurs

d'asile en Région parisienne.



L'anecdote

Je la vois petite, rondelette, les traits basanés, le visage ridé, des yeux noirs chaleureux. Une mère-poule, aux petits soins pour ses fils qu'elle cajole, excellente cuisinière et toujours affairée.



la mère de Jacques et Jean

RENCONTRE Au bord du lac de Tibériade, les futurs disciples Jacques et Jean réparent leurs filets. Un homme passe. Une voix. Un regard... Jacques et Jean se lèvent et le suivent. Zébédée, leur père, reste dans la barque, médusé. Leur mère attend ; elle a préparé un ragoût de poisson pour ses hommes fatigués par une nuit de pêche. Mais où donc sont ses fils ? Ils ont suivi Jésus...

Le pays est petit. Jésus revient de temps à autre au bord du lac de Tibériade avec ses disciples. Ils déjeunent chez la mère de Jacques et Jean, appelée la mère des fils de Zébédée. C'est à ce moment-là qu'elle entend parler du

« Royaume ». Il est comme « une graine de moutarde » qui grandit, comme « une perle rare », comme « le levain » qui fait monter la pâte. Elle aimerait que ses fils y occupent une place d'honneur. Au moment où Jésus s'apprête à monter à Jérusalem, elle court vers lui et se prosterne en le suppliant : « Maître, ordonne que mes fils soient l'un à ta droite, l'autre à ta gauche dans ton Royaume. »

Jésus ne lui répond pas, mais parle aux disciples, comme si elle n'existait pas : « Vous ne savez pas ce que vous dites ! Ce n'est pas le temps des récompenses, mais le temps des combats et des luttes. Vous n'êtes pas appelés à dominer et avoir au-

torité les uns sur les autres, mais à être au service les uns des autres. »

La mère des fils de Zébédée veut comprendre le sens de ces mots. Elle se décide à suivre Jésus. A Jérusalem, tout va très vite : Jésus est arrêté, jugé, torturé, puis crucifié.

Au pied de la Croix, elle est là. Elle voit les hommes, l'un à droite, l'autre à gauche, et elle se souvient de sa demande déplacée. Au pied de la Croix, elle fait son choix : suivre et servir ! Désormais, elle n'est plus seulement la mère des fils de Zébédée. Elle devient une personne à part entière : Madame Zébédée. ▲

Le message pour aujourd'hui

Il est difficile d'accepter que nos enfants aient un autre projet que celui des parents, voire de la tradition familiale. Mais Madame Zébédée ne s'est pas braquée. C'est pendant son trajet de la Galilée à Jérusalem qu'elle finit par comprendre le choix de ses fils. Elle prend son propre destin en main et donne un sens à sa vie. Elle ne se sent pas coupable, elle n'est pas nostalgique. Elle ne renie ni son amour pour ses fils ni sa vie passée ; elle porte simplement un autre regard sur ce qui a fait sa vie. Elle se sent libérée. Ses fils ne sont plus sa possession, elle les laisse libres et entre dans un nouveau projet de vie où ils ont leur place, comme son mari !

« Il y avait là plusieurs femmes qui regardaient à distance ; elles avaient suivi Jésus depuis les jours de Galilée en le servant ; parmi elles se trouvaient Marie de Magdala, Marie la mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée »

Mt 27, 55-56

Postérité

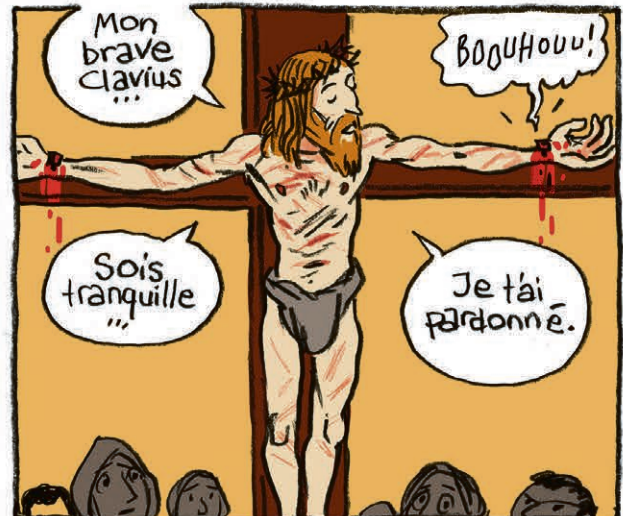
Aujourd'hui, Madame Zébédée est ignorée. Pourtant, dans l'Évangile de Matthieu, elle relie le début du ministère de Jésus, à la montée à Jérusalem et à la croix, comme un arc.

Pour aller plus loin

- Un tableau de Paolo Caliari, dit Veronese (1528-1588), montre la femme de Zébédée intervenant auprès du Christ pour ses fils. Il se trouve au Burghley House, Stamford, Angleterre.
- André-Philippe Millet, *La route du Soi. Tout quitter pour vivre sa spiritualité*. Lausanne, Ed. Favre, 2014.

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



26

Redécouvrir le portail de la cathédrale

28

Action-Parrainages

31

Célé'brunch aux Posses

33

Ikebana

Se priver, c'est s'engager

Le carême, du 6 mars au 18 avril cette année, est propice au jeûne. Mais celui-ci a le vent en poupe toute l'année.

LIMITATION « Less is more ». La devise, si célèbre dans le monde de la mode, s'applique aujourd'hui aussi au militantisme. « Février sans supermarchés », « mois sans sucre » ou « année zéro déchets » : les défis pour réduire sa consommation et se réapproprier son mode de vie se multiplient. L'enjeu est souvent de se couper d'une habitude, d'un réflexe, d'un aliment. Le manque, parce qu'il ouvre un nouvel espace dans nos routines, offre la place pour une autre manière de faire ou de voir.

Parmi ces initiatives le jeûne figure en bonne place.

En 2013, on a ainsi vu apparaître le « jeûne pour le climat », repris régulièrement lors des Conférences COP21. Rien de neuf: Gandhi ou l'abbé Pierre ont depuis longtemps détourné cette pratique spirituelle en acte politique. Mais aujourd'hui, il s'est diversifié.

Calories pour les démunis

Certains le pratiquent chez eux, sans communiquer outre mesure. A Montreux, le médecin devenu pasteur, Marc Subilia, a ainsi fondé l'association « Des Calories pour la vie ». L'idée est simple: on se prive d'un repas par semaine et on envoie la somme économisée à une organisation reconnue de son choix, qui agit contre la faim dans le monde.

L'initiative est née d'un constat médical. « Alors que tant de personnes meurent de faim, mon expérience de médecin m'a permis de constater que l'une des nombreuses causes de nos soucis de santé ici provient d'une alimentation trop riche. »



Privé ou politique, le jeûne revient en force.

La petite organisation romande se développe rapidement.

Dimension universelle

Se priver de nourriture un soir, c'est possible. Réduire drastiquement son alimentation durant une semaine, c'est une autre affaire. Voilà pourquoi de nombreux groupes de jeûneurs se réunissent pour se soutenir et s'entraider. C'est le cas des jeûnes menés en paroisse par Pain pour le prochain et Action de Carême. « 650 personnes en Suisse romande, et plus de 1400 personnes en Suisse ont suivi cette action l'année passée », assure Michel Maxime Egger, responsable du laboratoire de transition intérieure à Pain pour le prochain.

Pour lui, la démarche « universelle » du jeûne est toujours à la fois spirituelle et politique, les deux sont inséparables. « A travers le jeûne, on change notre relation à la création, qui passe en pre-

mier lieu par l'alimentation. Le jeûne implique un travail intérieur, sur nos ressorts psychologiques, spirituels, et sur l'acte de manger: la convoitise, la prédation, l'avidité, qui peuvent l'animer, sont en lien avec la frénésie de consommation qui détruit la planète. Le jeûne conduit à la sobriété. » Pour avoir un réel impact politique, il conseille cependant trois choses: s'allier des leaders d'opinion, disposer d'un manifeste qui explicite ses intentions. Et utiliser les réseaux sociaux. Gandhi s'appuyait sur les masses, aujourd'hui les hashtags ont pris le relais.

► **Camille Andres**

Plus d'infos

- www.descalories-pourlavie.ch
- www.voir-et-agir.ch/pour-les-paroisses/groupes-de-jeune

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



LIEUX PHARES Projecteur sur les activités

Les ailes du désir



CATHÉDRALE Ce printemps, une floraison d'œuvres est à découvrir dans les travées de la cathédrale de Lausanne.

Des ailes d'ange polychrome, d'abord, installées par le plasticien lausannois Ignazio Buttua – déjà connu pour ses Uccellini, oiseaux de céramique en référence du sermon aux oiseaux de saint François d'Assise, installés sur le toit de l'église lausannoise éponyme (voir *Réformés* octobre 2018, pages 18-19). Pour découvrir à quoi ressemblera sa dernière œuvre, vous pourrez vous aventurer dans le transept nord **dès le 3 avril**.

Ensuite et surtout, une exposition pour redécouvrir les statues du grand portail de la cathédrale, commandé par Aymon de Monfalcon, évêque de Lausanne entre 1491 et

1517. L'occasion d'aller à la rencontre de ces personnages gothiques mais inspirés de la Renaissance italienne, sculptés par Raphaël Lugeon. A découvrir **du 3 avril (vernissage à 18h30) au 17 novembre**. Des visites commentées sont prévues un mercredi et samedi par mois ou sur demande : lacathedrale@eerv.ch.

Un spectacle, enfin : *The Way – Une rencontre personnelle avec le Christ sur le chemin de la croix*, fresque musicale et visuelle de quinze patchworks, avec Chris et Laura Christensen, accompagnés par la chorale de Psalmodia.

Dimanche 14 avril, à 18h. Entrée libre, offrande. **▲ C.A.**

LA CATHÉDRALE

www.lacathedrale.eerv.ch,
pasteur André Joly,
078 661 80 80,
andre.joly@eerv.ch,
lacathedrale@eerv.ch.

L'ESPRIT SAINF

www.espritsainf.eerv.ch,
pasteur Jean-François
Ramelet, jean-francois.
ramelet@eerv.ch.

SAINT-LAURENT-ÉGLISE

www.saintlaurenteglise.eerv.ch,
pasteur Jean Chollet,
079 216 86 27.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Jubilation



Laurent Zumstein,
conseiller synodal

DÉPART Il y a les retraites de Pâques, d'enfants, spirituelles... et puis il y a LA retraite. Ce mois marque le départ de deux ministres qui ont compté dans notre Eglise. Olivier Favrod et Michel Durrussel quittent leurs fonctions pour jouir de ce droit au repos.

Olivier Favrod : le visage lumineux placardé

partout, lors de la campagne d'évangélisation Pâques 91 ; le responsable des ministères au tournant du millénaire et, ces dix dernières années, le patient auteur de propositions pour renouveler nos vies culturelles et communautaires.

Michel Durrussel : pasteur de paroisse et homme de théâtre, il a été de manière ouverte et obstinée le se-

meur de cette belle idée du monde qu'est Terre Nouvelle : à la fois communion d'Eglises et partage des ressources avec les pays du Sud. Que dis-je « semeur » ? Plutôt « laboureur », bien des fois, étant donné le terrain toujours à défricher. Mon billet pour

les remercier, eux et tous ceux qui partent cette année à la retraite : autant de

ministres qui ont offert leurs forces vives à l'annonce de l'Evangile, en paroles et en actes.

Mon vœu, c'est qu'ils puissent aussi être des retraitants : disposer de temps pour, avec un peu de distance, lire sous le regard bienveillant de Dieu leur parcours professionnel et s'en réjouir. D'ailleurs en espagnol, la retraite se dit... « jubilación ». En tout cas, déjà, l'Eglise se réjouit de leur ministère. **▲**

**« La retraite,
ce droit
au repos »**

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Faire l'œuvre de Dieu

Dans le texte du Bon Samaritain, un maître de la loi demande à Jésus ce qu'il faut faire pour bien faire, et finalement, il s'interroge : « Qui est mon prochain ? »

OSER Il me semble que de bien des manières le maître de la loi qui apparaît dans le texte biblique du Bon Samaritain et qui cherche à bien faire, c'est notre Eglise. Je leur trouve trois points communs. D'abord, l'Eglise est plus souvent perçue comme une institution qui est là pour dire ce qui est bien et ce qui est mal, plutôt que pour annoncer une bonne nouvelle.

Le deuxième point commun est que ce maître de la loi, comme l'Eglise, cherche sincèrement à servir Dieu avec droiture et vérité. Il est fidèle à sa tradition théologique et spirituelle. Enfin, le troisième point commun est cette question fondamentale que tous deux se posent : Seigneur, comment être fidèle à ton appel ?

« Qui est mon prochain ? » Jésus va alors nous montrer la différence fondamentale qu'il y a entre vouloir faire une œuvre pour Dieu et faire l'œuvre de Dieu. Vouloir faire une œuvre pour Dieu c'est se placer au centre, et s'interroger sur ce que Dieu attend de ses serviteurs et servantes. Mais cette

démarche aboutit forcément à un cul-de-sac. L'homme à terre, c'est la personne qui a besoin de salut et que ce maître de la loi, comme l'Eglise, est incapable de rejoindre ! Il est le prochain que Jésus nous présente, tout en sachant que nous ne voudrions ou ne pourrions pas aller le secourir ! Nous voulons savoir qui est le prochain, vers qui nous devons aller. C'est cet homme à terre. Cet homme qui a besoin de salut, on ne le choisit pas, il s'impose ! Cet homme dérange le programme, sème le désordre dans nos priorités. Il n'attire pas forcément la sympathie. Il est juste blessé et a besoin de soins !

Défi

Le défi que nous pose Jésus est d'accepter de sortir de notre zone de confort. Notre zone de confort, c'est cet « entre nous » confortable et chaleureux, c'est la répétition année après année des mêmes programmes, et des mêmes activités. Car en vérité, nous passons beaucoup de temps en Eglise à parler d'un changement dont nous ne voulons pas ! Pour pouvoir rejoindre cet homme à terre il faudra que

l'Eglise s'interroge sur ses fidélités. A quoi est-elle fidèle ? Et qu'est-ce qu'elle trahit en étant fidèle ? Pour sauver cet homme, il faudra qu'elle place ce prochain au centre de sa vie. Le problème c'est que la place est déjà prise... par elle-même.

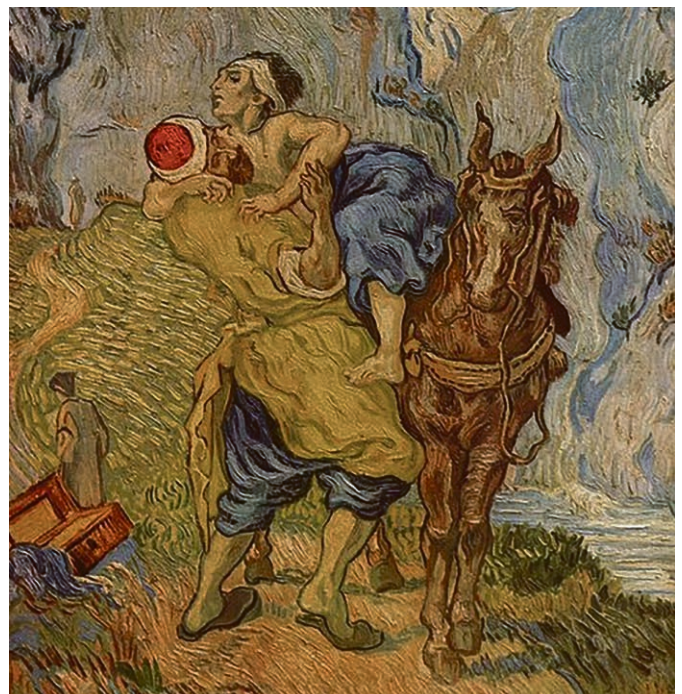
La mission de l'Eglise

Faire l'œuvre de Dieu, c'est essayer de placer au centre de notre vie, au centre de nos préoccupations Dieu et la sœur, Dieu et le frère. La seule mission de l'Eglise c'est de rejoindre cet homme à terre et de prendre soin de lui. Le maître de la loi se mettait au centre de la démarche, mais Jésus a inversé le propos. Il met désormais au centre, cet homme à terre, l'Eglise à demi morte. La question n'est plus : qui est mon prochain ? Mais elle est maintenant : qui va être le prochain de ce de-

mi-mort, de notre Eglise ? Oui, l'Eglise est cette institution, cette communauté terrassée par l'ennemi, elle est profondément blessée. L'Eglise, la communauté des fidèles a besoin de se laisser rejoindre par Jésus lui-même, le Samaritain qui prend soin de l'homme à terre. C'est d'abord et avant tout lui qui vient à notre rencontre pour nous sauver. C'est lui qui constamment veut nous rejoindre pour prendre soin de nous.

Il veut nous faire passer de la demi-mort à la plénitude de vie. Jésus est ce plus proche prochain qui veut nous guérir de nos blessures pour que nous puissions de nouveau avancer et être ses disciples. Faire l'œuvre de Dieu, c'est mettre au centre de sa vie Dieu et le prochain, et ne suivre qu'un seul objectif : rejoindre et prendre soin.

► **Nicole Keller, pasteur**



« Le Bon Samaritain », Vincent Van Gogh.

LA RÉGION

Camp d'été des enfants : Finhaut devenu Sapinhaut.

Après réflexion, le Conseil régional a décidé de supprimer le camp de cet été 2019. En effet, notre région est dans une phase de transition et l'organisation du camp s'avèrait compliquée. Nous avons bon espoir de voir naître une nouvelle formule de camp en 2020. Merci de votre compréhension et bel été à tous.

A la rencontre...

Le 16 juin, une journée régionale rassemblant nos communautés paroissiales aura lieu aux Mosses sur le thème des réfugiés. D'ici là, découvrons dans cette chronique, l'engagement de Chablaisien(ne)s bénévoles qui s'impliquent au quotidien dans des structures d'accueil locales.

Bio express : Ursula Gaillard Née en 1947 en Suisse allemande, elle a enseigné dans le secondaire vaudois pendant vingt ans. Elle est traductrice littéraire depuis 1990.

Membre du Groupe d'appui aux réfugiés de Bex (GAR) et de la Coordination asile et migration du Chablais (CAMICH), elle anime depuis

treize ans une permanence pour personnes réfugiées et migrantes, à Bex.

« Forcée par le mouvement étudiant de 68, j'ai été longtemps active dans la solidarité internationale. Mon vécu itinérant d'une région à l'autre de la Suisse m'a rendue sensible à la situation des gens qui viennent d'ailleurs et demandent protection chez nous. Le durcissement de la Loi sur l'asile, en 2006, et la présence parfois contestée d'un centre pour requérant(e)s d'asile à Bex m'ont incitée à m'engager sur le plan local. Ainsi, j'ai participé à la création de la Coordination asile du Chablais en 2005 et co-animé, dès 2006, une permanence pour les personnes réfugiées et migrantes à Bex, dans un espace mis à notre disposition par la paroisse des Avançons, avec l'accord de la municipalité. Quelques années plus tard, j'ai rejoint le comité du Groupe d'appui aux réfugiés de Bex (GAR) pour y faire valoir les activités autour de la permanence.

La permanence pour les personnes réfugiées, immigrées ou intéressées par la migration est un espace indépendant de toute institution, dévolu à l'écoute, au partage

et au conseil. Elle est ouverte les lundis de 18h à 19h30 dans la Salle-sous-la-Cure, à Bex. Avec Fabienne Luisier qui parle les langues slaves et Marielle Thacon qui comprend l'arabe, nous sommes actuellement trois à proposer un soutien administratif aux réfugié(e)s de Bex et environs. Notre modeste activité est très enrichissante. Elle consiste à écouter une personne ou une famille, à expliquer le contenu du courrier administratif reçu, à écrire une lettre, faire peut-être un téléphone, aiguiller vers un service de défense juridique, ou encore à préparer le lancement d'une pétition. La permanence est un moment riche en rencontres, en émotions partagées, en reconnaissance mutuelle. Chaque entretien contribue à approfondir notre perception de l'exil. Nous prenons la mesure de l'énergie que chaque personne doit déployer pour digérer sa propre histoire, essayer un refus et se défendre, apprendre une langue, se familiariser avec les usages scolaires d'ici, trouver un logement et du travail. Une énergie qui force le respect et qui mérite d'être encouragée aussi par un suivi plus individuel, par exemple sous la forme d'un parrainage. »

► **Propos recueillis par P. Boismorand (ATNR)**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Merci

Cette année, 91 enfants, protestants et catholiques, auront participé aux rencontres d'Veuil à la foi dans 7 groupes

paroissiaux. L'objectif de la dernière rencontre de mars était de transformer en mot de foi, un mot de tous les jours : MERCI.

Ce programme de l'EERV, relayé par notre Région, nous invite à prendre conscience, habitués dans notre vie à avoir du pain et un toit, au fait que nous n'avons pas toujours conscience qu'il est précieux. D'ailleurs, s'il est un peu moins frais, on le destine même aux canards ! Dire MERCI, être reconnaissant est un sentiment qui régénère tout autant que le pain que l'on mange. A nos enfants, on apprend à dire merci, à ne pas trouver que tout est dû et normal. Après avoir pris un repas, on dit que l'on s'est restauré. Le mot signifie bien sûr que l'on a mangé mais il a également le sens de « remis à neuf », « retourné » à notre origine, à notre identité d'enfant de Dieu. Le miracle du partage passe par nous tous, Jésus nous a montré le chemin. C'est dans la rencontre avec l'autre que nous nous nourrissons, au propre comme au figuré.

D. Heller, responsable régional pour l'Veuil à la foi

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Action-Parrainages ? Tout simplement offrir un peu d'humanité !

L'Action-Parrainages vous propose un projet simple : passer un peu de temps avec une personne migrante pour l'accompagner dans son intégration en Suisse.

Pourquoi cette idée ?

Imaginez-vous devoir quitter la Suisse dans l'urgence pour fuir la guerre ou la misère. Vous vous retrouvez dans un pays dont vous ne connaissez rien. La langue, la culture,



Ursula Gaillard. © Yvonne Böhrer (photographe).

les codes de vie ne sont pas ceux que vous avez appris... Vous êtes un peu perdu... Et très rapidement, vous devez vous intégrer, travailler, vous loger, exister tout simplement...

N'aimeriez-vous pas avoir, proche de vous, une personne de confiance avec qui parler, à qui poser des questions ? Une personne dont vous savez qu'elle connaît très bien ce pays et qui peut vous aider à y trouver peu à peu votre place.

Voilà le rôle de parrain ou marraine que l'Action-Parrainages vous propose.

Il ne s'agit pas d'y passer des heures chaque semaine. Si vous pouvez déjà donner deux heures toutes les deux semaines, un parrainage est possible. Si vous pouvez donner plus, ça marche aussi évidemment !

Le cadeau inattendu des 500 parrainages déjà initiés dans le Canton, c'est la découverte d'un autre être humain, d'une autre culture, une véritable richesse qui ne s'achète pas ! Souvent, une véritable amitié naît aussi !

L'Action-Parrainages est un projet qui a été initié par les Eglises catholiques et protestantes vaudoises en 2015. Aujourd'hui, il fédère de multiples associations, liées ou non aux églises, qui portent ensemble le même souci d'accompagner les migrants. Pour plus d'informations, allez jeter un œil sur le site internet de l'Action-Parrainages : <https://plateforme-asile.ch/action-parrainages>.

Pour en discuter plus en détail, contactez le responsable de l'Action-Parrainages pour le Chablais : Jean-Marc Savary, 077 489 89 15.

Espace Bienvenue, sortie luge aux Diablerets

Le **jeudi des Relâches**, les dames et les enfants de l'Espace Bienvenue sont partis en « course d'école » à la neige ! Pour rappel, l'Espace Bienvenue s'adresse avant tout aux femmes et aux mères de famille, à leurs enfants en bas âge. Il est ouvert aux personnes d'ailleurs, mais également à toutes les Suissesses désireuses de s'enrichir au contact de toutes ces femmes au passé chargé, un passé de migrantes : elles ont dû tout quitter souvent au péril de leur vie. Elles viennent d'Erythrée, de Somalie, de Bosnie, du Kosovo, de Syrie, d'Irak, de Tunisie...

A l'Espace AMIS, ces dames nous invitent à un voyage autour du monde. C'est un lieu d'échange en français sur des thèmes variés les touchant directement par le biais d'activités et des discussions personnalisées, concrètes. Depuis l'arrivée dans nos nouveaux locaux à l'Espace AMIS cet automne, nous bénéficions d'une grande salle avec cuisine et également d'un coin bambins où ceux-ci peuvent jouer et appréhender souvent pour la première fois la langue française et la relation à l'autre.

Nous avons profité des vacances pour sortir de nos murs et organiser une sortie neige. L'occasion d'approfondir les liens et d'offrir une activité inhabituelle pour beaucoup de nos dames et de leurs petits ! Une vingtaine de femmes et vingt-cinq enfants entre 1 et 10 ans ont ainsi dévalé sous un soleil radieux la piste de luge des Diablerets, après un voyage dépaysant et dynamique en train (ASD).

Pour beaucoup, c'était leur première fois ! On a pu assister à quelques belles envolées

acrobatiques, des cris, mais surtout beaucoup de rires, de sourires et d'exclamations de joie et de reconnaissance. Ce fut également l'occasion pour les mamans de partager quelque chose de fort avec leurs enfants, leurs amies de l'Espace Bienvenue. Un moment d'émotion, de bonheur simple où les ex-

périences difficiles du passé s'éloignent un peu pour faire place à de nouveaux souvenirs qui construisent et permettent d'espérer un avenir meilleur !

► **Serge Paccaud, diacre EERV**

Plus d'infos sous www.planchette.ch.



Sortie Luge Espace AMIS.



Kisanet et son fils.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale de printemps et d'élection

Mardi 2 avril, à 20h15, à la Maison de paroisse d'Aigle. Ordre du jour statutaire et élection du bureau de l'Assemblée paroissiale, de la commission de gestion et des conseillers paroissiaux.

Célébration œcuménique 50 ans PPP-Action de carême

Dimanche 31 mars, à 10h, célébration à l'église catholique d'Aigle suivie de la soupe de carême à la Maison de paroisse des Glariers.

Produits TerrEspoir

Livraison le **mardi 26 mars, à 17h**, à la salle sous la cure du Cloître. Contact: F. Favre, 024 466 58 09.

Concert au Cloître

Vendredi 5 avril, 20h, chœur Variabilis.

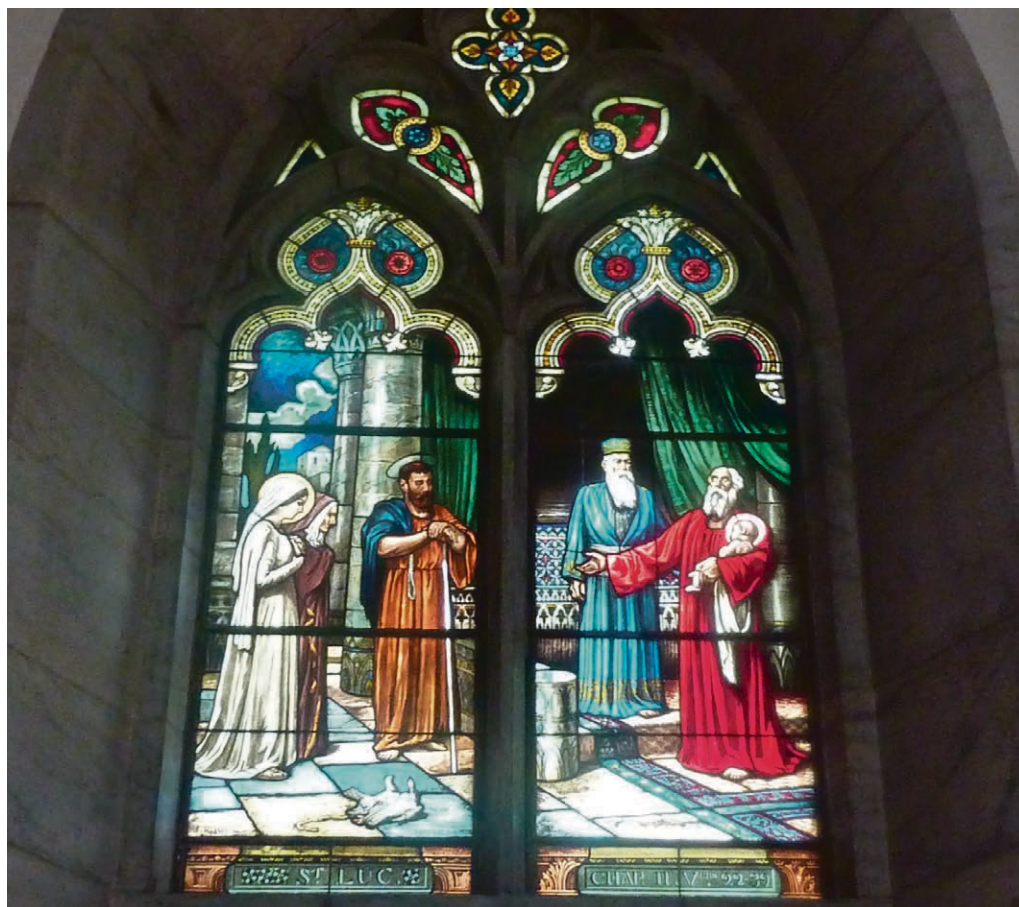
RENDEZ-VOUS

Petit-déjeuner

Dimanches 7 et 21 avril, à 9h, à la salle sous la cure du

Thème de l'accueil

AIGLE-YVORNE-CORBEYRIER Durant l'année 2019, la paroisse réfléchira au thème de l'accueil. Que chaque groupe, chaque paroissien réfléchisse à sa manière d'accueillir l'autre, et partage ses idées afin que notre paroisse puisse devenir toujours plus accueillante.



Devinette: où se trouve ce vitrail et que représente-t-il?

Cloître. Un temps d'échange et de repas intergénérationnel. Bienvenue à tous!

Prière de Taizé et apprentissage de la voix basse!

Mercredi 3 avril, 19h30, à la chapelle Saint-Jean: apprentissage de la voix basse. **20h**: célébration. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact: D. Heller.

Repas communautaire du Filin

Jeudi 4 avril, à midi, à la cantine des Glariers. Bienvenue à tous!

POUR LES JEUNES

Coin des enfants

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au

Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Mardi 9 avril, à 16h30, à la salle communale de Corbeyrier.

Jeudi 11 avril, à 16h30, à l'église catholique d'Aigle.

Culte de l'enfance

Aigle, 3-6P: **4 avril**.

Yvorne, 1-4P: **4 avril**.

Yvorne, 5-6P: **5 avril**.

KT 7-8

Mercredi 10 avril, de 12h à 13h45, à la salle sous la cure du Cloître.

KT 11

Samedi 13 avril, à 10h30, au Cloître, répétition pour les Rameaux.

Groupe de jeunes

Un vendredi sur deux, contact pour information: J.-D. Roquet, 021 331 56 33.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, **en janvier**, à Saint-Jean, le **23**, Mme Pierrette Peter; le **31**, Mme Georgette Dupont; **en février**, le **1^{er}**, M. Maurice Arm; au Cloître, le **11**, M. Alexandre Genillard; le **13**, Mme Germaine Anet-Senn, le **19**, Mme Barbara Perpatoros; le **22**, Mme Suzanne Vuadens; le **25**, Mme Esilda Daven Dudan; le **28**, M. Herbert Schwab; **en mars**: le **4**, Mme Antoinette Roussy; à Corbeyrier, le **18**, M. Gilbert Leyvraz.

AVANÇONS

DANS LE RÉTRO

Culte sur les pistes de Fricence samedi 23 février

Préparé par les catéchumènes de 7^e et de 8^e année de Bex et de Gryon avec leurs catéchètes, ce culte ensoleillé s'est vécu autour de la thématique du pardon à côté de la buvette de Fricence. Avec leurs mots, les jeunes ont parlé du pardon pour eux à travers des prières et des chants. Nous avons entendu l'histoire des péripéties de Joseph, fils de Jacob, vendu comme esclave puis élevé aux côtés de Pharaon et qui pardonne à ses frères. Le beau temps vécu et savouré ensemble sur la neige nous donne envie de recommencer bientôt!

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi, de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chanter ensemble des cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

TERRE NOUVELLE

Action de carême à Gryon

Samedi 30 mars devant le café des Alpes. Venez partager un moment convivial et boire un thé chaud entre 8h30 et 12h30.

Soupe de carême à Bex

Samedi 13 avril à la place du Marché. Merci d'apporter des légumes dès 8h pour que la soupe soit servie de 11h à 14h.

CÉLÉBRATIONS

Célé'brunch aux Posses

Dimanche 31 mars, à 10h : culte familial aux Posses à la salle villageoise (ancien collège). Rendez-vous déjà à 9h30 à la salle pour commencer à manger le petit-dé-

jeuner. Rien besoin d'apporter, tout est préparé par une équipe dynamique de mamans et de papas. Le culte se fera à table et les enfants de tous âges y sont les bienvenus ! Lors de la célébration, nous vivrons la sainte cène à table et entendrons le témoignage de Suzy Favre, habitante des Posses. Toutes et tous sont les bienvenus pour partager un moment douillet et convivial juste après la petite nuit qu'annonce le passage à l'heure d'été!

Rameaux et Semaine sainte

Dimanche 14 avril, à 10h, à Ollon : culte des Rameaux, bénédictions de fin de catéchisme et confirmations. Il s'agit d'un culte unique pour les paroisses des Avançons et d'Ollon-Villars.

Vendredi 19 avril, à 10h, à Bex : culte de Vendredi-Saint avec sainte cène.

Dimanche 21 avril, à 6h, aux Posses : aube pascale, suivie d'un petit-déjeuner à la salle villageoise (ancien collège).

Dimanche 21 avril, à 10h, à Gryon : culte de Pâques avec sainte cène.

POUR LES JEUNES

Culte de l'enfance

Vendredi 12 avril, à 15h15, à la Maison Chevalley.

Catéchisme 7-8

Pour les jeunes scolarisés à Bex et à Villars :

Mercredi 3 avril : Après-midi de catéchisme ludique directement après l'école. Rendez-vous à la Barboleuse à l'arrêt de train avec un pique-nique, de la crème solaire, une gourde et de bonnes chaussures. L'activité aura lieu même en cas de mauvais temps. Fin de l'activité aux alentours des 16h à la Barboleuse. Les enfants montant depuis Bex seront accompagnés depuis l'arrêt de la place du Marché par Anne-Catherine Rohrbach pour le trajet en train. Les enfants venant depuis Villars seront accompagnés depuis la gare par Sylvain Corbaz.

POUR LES AÎNÉS

Rencontre «Partage et Amitié»

Jeudi 4 avril, à 14h, Maison Chevalley, partager l'amitié autour d'un texte biblique et de la célébration de la cène. Pour le transport, merci de vous adresser à M. et Mme Seiler, 024 463 26 68.

Parcours biblique

Jeudi 25 avril, à 15h, route de l'Allex 7 (chez André et Bluette Seiler), 8^e étape d'un parcours dans le livre biblique de la Genèse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : M. André Amiguet, 88 ans ; Mme Béatrice Noverraz-Wicht, 75 ans ; Mme Yolande Feller-Isabel, 93 ans ; Mme Maria Chérix-Rosenberger, 77 ans ; Mme Huguette Cevy, 75 ans ; M. Werner Lauber, 61 ans.



Les Avançons - Culte sur les pistes de Fricence préparé par les catéchumènes de 7^e et de 8^e année.

OLLON VILLARS

ACTUALITÉS

Vivre le temps de Pâques

Dimanche des Rameaux 14 avril, culte de bénédiction et de confirmation, à 10h, à Ollon avec les catéchumènes de notre paroisse et de celle des Avançons.

Jeu­di saint 18 avril, à 19h30, à la grande salle d'Antagnes, célébration autour de la cène.

Vendredi-Saint 19 avril, à 10h, culte à Huémoz avec cène.

Aube pascale, dimanche de Pâques, à 6h15, sur la colline de Saint-Triphon, en cas de pluie à la même heure au temple d'Ollon.

Dimanche de Pâques, à 10h, culte à Villars avec cène.

Différents moments, différentes couleurs pour chacune de ces célébrations, laissez-vous inspirer par l'un de

Culte des enfants

OLLON-VILLARS Culte des enfants **dimanche 7 avril, à 10h**, au temple d'Ollon. Pour clore le parcours de cette année du Culte de l'enfance, la parole est donnée aux enfants. Ils ont choisi le thème et la manière dont ils souhaitaient vivre ce culte. Venez vous laisser emporter par leur élan et habiter ce culte avec votre regard et votre cœur d'enfant. Charlotte, Sam, Eva, Auriane, Malia, Coralie, Aurélie, Norah, Manon, Lucie et Zélie se réjouissent de vous accueillir à bras ouverts et de partager ce moment avec vous!

ces moments et mettez-vous en route vers la Vie qui nous est offerte à Pâques.

Chasse aux œufs

A la recherche du sens de Pâques, venez petits et grands participer à notre chasse aux œufs le **samedi 20 avril, à 13h30**, au Pré de l'Aiglon collège (ch. des Râpes 9, Chesières). Participation financière libre, inscription souhaitée auprès de Solange Pellet (solange.pellet@eerv.ch, 021 331 58 26) ou Fabienne Theytaz (fabienne.theytaz@cath-vd.ch, 079 969 36 99). Cette activité a lieu par tous les temps. Merci de vous équiper en fonction de la météo.

Assemblée paroissiale

Dimanche 7 avril, à la suite du culte à Ollon, aura lieu notre Assemblée paroissiale. Moment particulièrement important où nous prendrons connaissance des comptes et où nous élirons entre autres les membres du conseil paroissial pour la prochaine législature.

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Les **samedis 6 avril et 5 mai, à 18h**, au temple de Villars: méditation et prière préparées par une équipe œcuménique.

Groupe biblique du mardi

Mardi 2 avril, à 12h30, chez Bea Fretz dernière rencontre du groupe d'étude biblique à Chesières. Contact et renseignements au 024 495 33 77.

Groupe de partage du jeudi

Prochaines rencontres les **jeudis 4 avril et 2 mai, à 20h**, à la salle de paroisse d'Ollon (chemin de la Cure 1). Le 4 avril, nous aborderons un nouveau thème: « Quand les fourmis s'unissent, elles



L'art de l'ikebana.

peuvent même déplacer un éléphant». Renseignements: Solange Pellet, 021 331 58 26.

Evangile à la maison

Mercredi 17 avril, à 20h, chez Francis Christeler, 024 499 10 09, à Ollon: temps de partage simple et convivial autour d'un texte de l'Evangile de Jean.

Calme, confiance et force

Samedi 13 avril, à 18h15, au temple de Huémoz: un temps de ressourcement dans l'écoute, le partage et la prière.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Parler avec Dieu, des mots pour habiter notre prière, des mots pour que ce qui habite notre foi d'enfant s'envole vers Dieu. A Villars: pas de rencontre durant le mois d'avril. A Ollon: le **mardi 2 avril, à 17h**, à l'église catholique.

Culte de l'enfance

Cette année de rencontres prend fin avec le culte préparé par les enfants le **dimanche 7 avril, à 10h**, au temple d'Ollon. Les informations nécessaires pour la reprise en septembre vous parviendront en temps voulu.

Catéchisme

Fin des rencontres en avril. Les catéchumènes et leurs familles sont invités à participer au culte du **dimanche 7 avril, à 10h**, à Ollon. Les informations nécessaires pour la reprise en septembre vous parviendront en temps voulu.

POUR LES AÎNÉS**Joyeux seniors**

Le **mercredi 10 avril**, vous êtes les bienvenus à l'annexe du temple de Villars, à **14h**, pour un temps de jeux, de partage et d'amitié.

INFORMATIONS UTILES**Taxi - cultes**

Lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon, départ des voitures sur la place du Cotterd à 9h30. N'hésitez pas à contacter Francis Christeler, 079 409 04 24 ou 024 499 10 09, pour venir vous chercher.

BÉNÉVOLES**L'art de disposer les fleurs**

Si vous n'êtes pas entré dans le temple récemment, venez y faire un détour afin de pouvoir admirer les différentes compositions florales qui l'égaient. Mme Ariane Ruf de Saint-Triphon nous offre son talent selon l'art de l'ikebana. « La pratique de l'ikebana apprend à porter un autre regard sur la nature et à y découvrir des éléments dont le charme est souvent insoupçonné. Cet art en perpétuelle évolution permet d'intégrer la beauté dans la vie quotidienne. » Akane Teshigahara.

Un grand merci à Mme Ruf qui nous fait profiter de sa créativité et nous permet ainsi de redécouvrir les différents espaces du temple d'Ollon.

ORMONTS LEYSIN**RENDEZ-VOUS****Dates pour Pâques**

Dimanche 14 avril, 10h45, à Cergnat, culte des Rameaux.

Jedi 18 avril, à 18h, aux Diablerets, dans la chapelle de l'église catholique, célébration œcuménique du jeudi saint, présidée par M.-A. Rey et F. Keller.

Vendredi 19 avril, aux heures habituelles, cultes aux Diablerets et aux Mosses.

A Leysin, **dès 15h**, labyrinthe spirituel sur le parvis de l'église catholique du Feydey, puis à 19h30 marche des ténèbres de Vendredi-Saint à l'aube de Pâques, avec M.-A. Rey et F. Keller.

Dimanche 21 avril, à 6h, jour de Pâques, à la carrière des chamois à Leysin: « Aube pascale ».

Cultes avec cène dans les trois temples aux heures habituelles.

Autres dates à réserver

Dimanche 31 mars, 10h15, à Cergnat, célébration œcuménique avec le pasteur Virgile Rochat. Le thème: Eglise et la sauvegarde de la création. Repas canadien au Feydey et débat.

Mercredi 3 avril, à 18h, au Feydey à Leysin, soupe de carême.

Les 5, 6 et 7 avril, week-end à Taizé, sur inscription.

Dimanche 9 juin, à 10h15, Pentecôte, à La Forclaz, culte et installation du conseil de paroisse.

Partage d'Évangile

Lundi 8 avril, à 14h, à la chapelle des Diablerets: La multiplication des pains, Évangile de Jean 6, 1-13 et 30-40.

Pâques, une invitation**ORMONTS-LEYSIN**

Voici plus de 2 000 ans, Jésus a été condamné à une mort atroce au terme d'un faux procès. Trahi, abandonné de tous, victime d'une odieuse machination, il a été crucifié. Ses amis ont témoigné, certains jusqu'au prix de leur vie, de ce qu'ils l'avaient revu vivant.

Christ a roulé la mort, il est vivant. Il est LE vivant. Cette nouvelle inouïe a bouleversé le monde. Elle ouvre l'horizon de l'humanité à la vie et non plus à la mort. L'orientation fondamentale est donnée à l'histoire de l'humanité.

Notre confiance est mise à rude épreuve car les bruits du monde nous inondent et parfois même nous submergent. Mais à l'heure où nous lisons ces lignes, la nature n'est pas encore sortie de sa torpeur et pourtant depuis longtemps déjà la vie travaille la terre. La semence commence déjà à s'ouvrir, elle est prête à se frayer un chemin vers la lumière. Elle porte déjà en elle-même la semence future.

Faire confiance, vivre dans l'espérance que la résurrection du Christ fonde, c'est participer à ce mouvement de vie. C'est croire en la vie, c'est lutter pour la préserver, c'est se sentir responsable de toute vie. Pâques est une invitation à se tourner vers l'essentiel dans l'espérance joyeuse de la victoire et du pardon sur la trahison, de l'amour sur la haine, de la vie sur la mort.



Culte dans l'igloo à Leysin.

Veillée

Vendredi 5 avril, à 20h, chez R. et J. Devenoge, Tornay 5, Les Diablerets. Thème: « Une vie de pasteur », Georges Besse.

Lecture de l'Évangile de Marc.

Samedis 13 et 27 avril, chez Monique et Ariste Mosiman, à Leysin.

Réunions de prière

Tous les mercredis, de 20h à 21h, chez Ghislaine et Jean-Charles André.

Salle œcuménique François d'Assise (aux Diablerets, sous l'église catholique)

Pour vivre l'amitié, rompre la solitude, rejoignez-nous les mercredis (hors vacances scolaires), pour jouer, écrire, créer, coterger, de 14h30 à 17h; un goûter vient clore l'après-midi. Renseignements: 079 444 24 77. **Mercredi 10 avril, à 14h30, jeux. Samedi 20 avril, l'après-midi**, atelier de décoration d'œufs. S'inscrire au 079 508 08 13.

Thé à coudre

Mercredi 3 avril, à 14h30, dans la salle de la cure de Vers-l'Église.

Journée régionale aux Mosses

Dimanche 16 juin, à l'espace nordique. Thème: « Que ta volonté soit Fête ». Le prochain « Réformés » vous donnera tous les détails.

POUR LES JEUNES**Enfance**

Les 27 et 28 avril à Leysin, pendant le culte à 10h, au temple.

Aux Diablerets, atelier des explorateurs tous les vendredis hors vacances scolaires, de 14h30 à 16h, à la salle François d'Assise.

DANS NOS FAMILLES**Le pasteur Aeberhard n'est plus**

Il s'en est allé paisiblement auprès du Seigneur, dans la nuit du 26 au 27 février.

Rodolphe Aeberhard a grandi à Bulle où il a suivi sa scolarité obligatoire. Il a fait à Lausanne le gymnase et les études théologiques. Consacré pasteur dans l'Église nationale vaudoise en 1959, il a accompli un temps d'auxiliarat à Lausanne (Sévelin). Nommé pasteur titulaire de la paroisse d'Ormont-Dessus, marié le 14 octobre 1961 à Lise Eternod, de Baulmes, il a servi durant neuf années au cours desquelles sont nés leurs enfants. Le couple Aeberhard a travaillé ensuite dans les paroisses d'Aigle, d'Ollon et de Rougemont. Après sa retraite en 1995, le pasteur Aeberhard a prêché maintes fois dans la région et a fait des remplacements à Rougemont et Ormont-Dessous.

Homme de conviction et de sagesse, très attaché à notre coin de terre et à son Église, présent au culte jusqu'au bout, Rodolphe Aeberhard a été un très fidèle serviteur de Jésus-Christ, proche des gens, dévoué et plein de finesse.

A Lise, son épouse, qui reste parmi nous, à leurs enfants, la paroisse des Ormonts-Leysin tient à dire sa reconnaissance et sa sympathie.

Décès

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le **8 février** M. Alain Lüdi, des Diablerets, le **12 février** Mme Colette Vuagniaux, de Leysin, le **15 février** Mme Agnès Anna Hilfiker, des Diablerets, le **22 février** Mme Hedi Galé, du Sépey et Mme Silvia Treyvaud, des Diablerets, le **6 mars** M. Bernard Weidmann, de Leysin. Nos pensées accompagnent toutes ces familles.

VILLENEUVE HAUT-LAC**RENDEZ-VOUS****Clôture des activités enfance et KT 7-8**

Dimanche 7 avril, à 10h15, c'est l'église de Villeneuve qui ouvre ses portes pour la célébration de clôture du Culte de l'enfance et du catéchisme des 7^e et 8^e années. C'est l'occasion pour les enfants de partager leurs découvertes en vous en présentant quelques-unes: soyez nombreux et nombreuses à les entourer et à les encourager dans la persévérance.

Temps pascal

Merci de vous reporter aux indications de l'encadré pour le programme de la Semaine sainte.

Campagne PPP

Des calendriers (à disposition dans les églises) guident votre méditation tout ce temps de la Passion. Le **samedi 30 mars**, vous ferez bon accueil aux magnifiques roses que proposent nos catéchumènes devant le centre commercial à Rennaz: elles font partie de la campagne 2019 « Ensemble avec des femmes engagées – ensemble pour un monde meilleur ». Le produit de leur vente (5 fr.) est intégralement versé sur notre cible Terre Nouvelle.

ACTUALITÉS**Paroisse en devenir**

Après les élections de mars qui nous ont vu renouveler nos autorités paroissiales et régionales, de nouvelles équipes se mettent en place et pensent au devenir de l'Église. Si la une de ce cahier régional nous pose des questions pertinentes sur notre mission commune (merci à Ni-

cole Keller), il faut savoir que la diminution de nos dotations régionales en ministres n'est pas sans incidences sur la façon de vivre l'Église sur le terrain. Nous serons ainsi amenés à travailler de plus en plus main dans la main avec les paroisses voisines (pour nous, Ormonts-Leysin et Aigle-Yvorne-Corbeyrier), et à repenser des organisations qui nous semblent installées de toute éternité. Par exemple, concernant le Culte de l'enfance et le KT 7-8, des projets « Familles » verront le jour dès la rentrée d'automne, permettant aux enfants et aux parents de mettre ensemble un temps à part dans des activités de découvertes. Dans cette démarche – et dans toutes les autres, que les circonstances nous permettront de réaliser –, nous vous invitons à garder un esprit ouvert et accueillant, en ayant bien en tête qu'il ne s'agit pas de « changer pour changer », mais plutôt d'évoluer en gardant confiance. On ne va pas dire « c'était mieux avant », mais juste peut-être « c'était différent ! », avec reconnaissance pour ce qui a été, avec enthousiasme pour ce qui se vit et va se vivre encore... ensemble! Vos ministres se réjouissent de pouvoir partager avec vous les bonnes choses que Dieu nous prépare.

Bons Cumulus, cartes Coop

De plus en plus souvent, la paroisse est sollicitée pour des aides financières occasionnelles « à la porte »; l'an passé, le budget alloué à la chose a même été largement dépassé! Alors... Pour pouvoir maintenir ce « service » au-delà du premier semestre de l'année, nous faisons appel à votre générosité de la manière suivante: si vos points Coop ou

Migros vous procurent des cartes ou des bons que vous êtes d'accord de céder pour cette cause, merci de les déposer sous enveloppe dans la boîte aux lettres de la paroisse, **rue des Fortifications 17** à Villeneuve : nous en ferons bon usage. Merci d'avance !

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : le **5 février** à Noville, M. Conrad Tuchschnid, 65 ans ; le **7 février** à Noville, Mme Hedy Mosimann, 94^e année ; le **15 février** à Rennaz, M. Willi Bachmann, 69^e année ; le **27 février** à Villeneuve, M. Jean Stuby, 92^e an-

née ; le **28 février** à Villeneuve, M. Pierre-André Morier, 69^e année. Pour leur famille, leurs proches, nos prières.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

N'hésitez pas à appeler Floriane Ducret si vous avez besoin d'un transport pour aller au culte : 079 287 20 86 – mais s'il vous plaît, ne le faites pas au dernier moment !

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le dernier mardi du mois de 19h30 à 21h, alternativement au domicile des participant(e)s. Information chez Francine RoCHAT à Roche, 021 960 35 53 ou Françoise WENNER à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

Office

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères ! Depuis l'automne dernier en effet, un office est assuré tous les **mercredis, de 10h30 à 11h**, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Chant, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

Semaine sainte

VILLENEUVE - HAUT-LAC

Le **14 avril**, la Semaine sainte débutera avec le culte des Rameaux à Noville (présidé par Olivier Sandoz), où onze jeunes terminent leur catéchisme et – pour l'Eglise – entrent dans la « vie adulte ». Il s'agit de Luane Borlat et Mélissa Rollier (Rennaz), Cindy Brönnimann, Delphine Bütikofer, Alexis Girardoz, Julie Steingruber et Ludovic Stettler (Noville), Nathan Heiniger, Baptiste Perret, Jessica Portner et Morganne Seewer (Roche). Nous nous réjouissons de fêter cette étape avec eux, et les confions à Dieu pour la suite de leur parcours. Le **19 avril, à 9h**, Hélène Denebourg conduit le culte du Vendredi-Saint à Roche (un culte tôt pour lui permettre de célébrer dans la paroisse ET d'aller ensuite célébrer en EMS, puisque c'est l'une de ses autres fonctions !). Le **samedi 20 avril après-midi**, dans le parc de l'Ouchettaz à Villeneuve, chasse aux œufs œcuménique pour petits et grands. Et le **21 avril**, matin de Pâques, célébration de l'aube pascale à Chessel, **7h30**, suivie d'un petit-déjeuner à l'ancienne poste, puis célébration de la résurrection à Villeneuve, à **10h15**.



2018: Chasse aux œufs... mais pas que!

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

Theater-Gottesdienste zum Zwingli-Jubiläumsjahr 2019

Huldrych Zwingli, geboren 1484, gestorben 1531 auf dem Feld im 2. Kappeler Krieg im Alter von 47 Jahren. Warum also ist 2019 ein Jubiläumsjahr? Vor 500 Jahren, am 1. Januar 1519, an seinem 35. Geburtstag, hält Zwingli seine Antrittspredigt als neuer Leutpriester im Grossmünster Zürich. Das allein ist ja nicht unbedingt weltgeschichtsträchtig. Aber nun bricht Zwingli mit der Tradition der vorgeschrie-

benen Sonntagslesungen und beginnt, das ganze Matthäusevangelium auszulegen. Eine überstandene Pest-Erkrankung im ersten Amtsjahr, die 7000 Menschen das Leben kostete, führte ihn endgültig zur Überzeugung, dass allein Gottes Gnade den Menschen erlösen kann. 1522 setzt Zwingli im eigenen Leben die Reformation in die Tat um und schliesst heimlich die Ehe mit Anna Reinhart, was er erst im April 1524 öffentlich macht.

Zum Anlass des Jubiläumsjahres werden bei uns historische Szenen aus der Zeit der Zürcher Reformation in verschiedenen Gottesdiensten aufgeführt. Am 24. Februar beginnt unsere 4tei-

lige Serie „Theater-Gottesdienste zum Zwingli-Jahr“. Schauspieler vom „Helferei-Theater Grossmünster Zürich“ werden vor dem Predigtteil in 15minütigen Szenen Anregung geben, uns mit den verschiedenen Errungenschaften der Deutschschweizer Reformation und deren Folgen auseinanderzusetzen.

AKTUELLES

1. Theater-Gottesdienst im Zwingli-Jahr

Sonntag, 24. Februar, 10h, Kirche Vevey, Panorama 8: Beginn mit der Szene: „Zur Einführung des Mueshafe“ (1525). Inhalt: Auf der Strasse werden die neuesten Almosen- und Sittengesetze

besprochen. Das Betteln wird verboten, dafür gibt es neu den „Mueshafe“, eine „Armensuppe“, an der auch Frau Zwingli mitwirkt. Anschliessend Einladung zum Suppenzmittag.

Familien-Gottesdienst

Sonntag, 3. März, 10h, Kirche Montreux: Thema: „Du hast Hände zum Helfen“, mit Elisabeth und Beat Hofmann zum Tag der Kranken.

Audition

Mittwoch, 20. März, 19h, Farel-Kirche, Aigle: Die Musikschule Aigle bietet eine Stunde Ensemblesmusik dar. Schüler der verschiedenen Klassen und Formationen werden Musik verschiedener



Oster-Konzert in Saint-Martin mit Fontana Cantabile © Hardmeyer.



Oster-Konzert in Saint-Martin mit Fontana Cantabile © Hardmeyer.

Einflüsse vortragen. Aperitif nach dem Konzert.

2. Theater-Gottesdienst im Zwingli-Jahr

Sonntag, 24. März, 10h, Kirche Montreux, av. Claude Nobs 4: Zweite Szene: „Die Ersäufung von Täufer Felix Manz“ (1526). Inhalt: Die Fenstersteherin Barbara beobachtet die Hinrichtung eines Mitglieds der radikalen Täuferbewegung. Die Reformation hat durch diesen Mord ihre Unschuld verloren.

Komme, seht und schmeckt, wie freundlich der Herr ist

Mittwoch, 27. März, 10h, Kirche Montreux: gemeinsames Kochen und Essen. Auskunft bei Katherine Sidler: 021 963 62 01 oder 076 348 39 37.

Frühjahrsversammlung und Wahlen

Sonntag, 31. März, ca. 11h, Kirche Vevey: Traktanden: Protokoll Herbstversammlung 2018, Berichte, Jahresrechnung 2018, Wahlen der Vertreter in die verschiedenen Gremien für die Legislatur 2019-2024.

TREFFEN

Jass- und Spielenachmittag

Mittwoch, 6. und 20. März, 14h, Kirche Montreux, mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 19. März, 9h30, Kirche Vevey, mit Yvette Schibler über das Buch Daniel.

Gesprächskreise mit Pfr. Hofmann

Dienstag, 12. März, 14h, Kirche Montreux,
Donnerstag, 21. März, 15h, Kirche Vevey,
Mittwoch, 27. März, 14h, Farel-Kirche Aigle: Die packende Welt der biblischen Feste.

Gott und die Welt in der Bibel

Donnerstag, 7. und 21. März, 18h, Kirche Montreux: Gesprächskreis mit Pfrn. Becker. Wir lesen biblische Texte zu aktuellen Themen (nach Wunsch der Teilnehmerinnen), tauschen uns aus und beschliessen den Abend bei Käse, Brot und Wein. Besuch einzelner Abende ist kein Problem.

FÜR DIE JÜNGEREN

Kids Club

Freitag, 8., 15., 22., 29. März, 16h45, Kirche Vevey: für die Kinder: singen, Geschichten hören, basteln, zusammen sein, mit Elisabeth Hofmann.

Konfirmandenunterricht

Für die Jugendlichen: Kirchlicher Unterricht nach Plan: Auskunft erteilt gerne: Elisabeth Hofmann, Katechetin, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch / 079 282 28 14 oder über WhatsApp.

Jugendtreff

Kirche Vevey: mit Elisabeth Hofmann im Gewölbekeller, Termine nach Absprache.

Rückblick

Theater-Gottesdienst zum Zwingli-Jahr
Sonntag, 24. Februar, Kirche Vevey. Der erste unserer Reihe von Theater-Gottesdiensten zum Zwingli-Jubiläumsjahr 2019 mit dem Helferei-Theater aus Zürich hat in Vevey stattgefunden. Über 60 Personen folgten dem Gottesdienst und 50 kamen zum Suppenzmittag, wo der „Mueshafe“, die allerdings auf den heutigen Standard gebrachte „Armenuppe“, serviert wurde.
(Remarque: Ajoutez, svp, pour cette rubrique la photo Ref 19-03 VD REB 09. Est Vaudois3, légende: « Theater-Gottesdienst zum Zwingli-Jahr mit dem Helferei-Theater Zürich © Santschi ».)

PAROISSE DES 2 RIVES

RENDEZ-VOUS

Carême Journée des roses
Samedi 30 mars, dès 9h, vente des roses à la Coop et à la Migros.

Soupe de carême

Mercredi 3 avril, 12h, à la buvette de la salle polyvalente.

Repas pour tous

Mercredi 24 avril, 12h, Saint-Maurice, centre paroissial. Inscriptions au 23 mars au 079 767 77 41.

Pâques au temple de Lavey

Dimanche 21 avril, 6h, aube de Pâques suivie de petit-déjeuner à la salle Decker.
9h, culte avec sainte cène.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Samedi 6 avril, 14h, Centre paroissial Saint-Maurice. Animation et goûter.

KT 1-2-3

Mercredi 10 avril, 11h30, Centre paroissial Saint-Maurice. Atelier, pique-nique.
Mercredi 17 avril, 11h30, Centre paroissial Saint-Maurice. Ateliers, pique-nique.

KT 3

Samedi 20 avril, 19h, nuit de Pâques en Biolle à Monthey. ▲

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2019

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve.

JEDEN DONNERSTAG 16h30, Kirche Vevey: Gebetsgottesdienst.

DIMANCHE 31 MARS 9h, Villeneuve, O. Sandoz. 10h, Aigle, église catholique, culte unique, célébration œcuménique, 50 ans PPP Action carême, soupe, P. Boismorand. 10h, Huémoz, cène, N. Keller. 10h, Les Posses, S. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, anschl. Gemeindeversammlung und Wahlen, B. Hofmann, R. Becker. 10h15, Roche, O. Sandoz. 10h15, Cergnat, F. Keller et V. Rochat.

JEUDI 4 AVRIL 15h45, Aigle, salle sous la cure du Cloître, D. Heller. 15h45, Yvorne, salle sous la cure, D. Heller.

DIMANCHE 7 AVRIL 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, cène, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, P.Y. Paquier. 10h, Ollon, cène, S. Pellet. 10h, Gryon, J. Küng. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h, Leysin, Y. Boinnard. 10h, Aigle, Farel Kirche, mit Abendmahl, P. Muller. 10h15, Villeneuve, clôture culte enfance et KT, H. Denebourg, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, culte avec cène. 11h, Les Mosses, P.-Y. Paquier.

MARDI 9 AVRIL 19h30, Lavey temple, prière.

SAMEDI 13 AVRIL 18h, Saint-Maurice, culte cène à la chapelle des Sœurs de Saint-Augustin. 18h15, Huémoz.

DIMANCHE 14 AVRIL RAMEAUX 10h, Ollon, S. Corbaz. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, Für Familien, mit Konfirmation, B. Hofmann, E. Hofmann. 10h, Lavey temple culte. 10h15, Noville, Rameaux, O. Sandoz. 10h15, Cergnat, F. Keller. 10h15, Aigle, Cloître, Rameaux, J.-D. Roquet.

MARDI 16 AVRIL 16h30, chapelle du foyer Saint-Jaques, culte cène.

JEUDI 18 AVRIL 10h, Ollon, Antagnes, grande salle du collège, cène, S. Pellet. 18h, Aigle, Farel Kirche, mit Abendmahl und Abendessen, B. Hofmann. 18h, Les Diablerets, chapelle catholique, célébration œcuménique, F. Keller, M.-A. Rey. 19h30, Aigle, chapelle de Saint-Jean, jeudi saint, cène, P. Boismorand.

VENDREDI-SAINT 19 AVRIL 9h, Roche, cène, H. Denebourg. 9h15, Les Diablerets, N. Keller. 10h, Huémoz, cène, S. Pellet. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, B. Hofmann. 10h, Lavey temple, culte. 10h15, Aigle, Cloître, Vendredi-Saint, cène, D. Heller. 11h, Les Mosses, N. Keller. 15h, Montreux, deutschsprachige Kirche, B. Hofmann. Dès 15h, Leysin (selon info page paroissiale).

DIMANCHE 21 AVRIL PÂQUES 6h, Aigle, Cloître, cène, J.-D. Roquet. 6h, Les Posses, S. Corbaz. 6h, Lavey temple, aube de Pâques suivie de petit-déjeuner à la salle Decker. 6h15, Saint-Triphon, colline du Lessus, cène, S. Pellet. 7h30, Chessel, culte de l'Aube de Pâques à l'église, H. Denebourg, pui petit-déjeuner à l'ancienne-poste. 9h, Lavey temple, culte, cène. 9h, Vevey, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, R. Becker. 9h15, Les Diablerets, cène, F. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, J. Küng. 10h, Gryon, S. Corbaz. 10h, Leysin, cène, N. Keller. 10h15, Villeneuve, cène, H. Denebourg. 10h15, Yvorne, cène, D. Heller. 10h30, Montreux, deutschsprachige Kirche, mit Abendmahl, R. Becker. 11h, Les Mosses, cène, F. Keller.

MARDI 23 AVRIL 19h30, Lavey temple, prière.

DIMANCHE 28 AVRIL 9h, Rennaz, D. Heller. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, N. Keller. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Montreux, deutschsprachige Kirche, P. Muller. 10h, Leysin, cène, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Les Mosses, F. Keller. 20h, Villeneuve, chapelle de Crêt, O. Sandoz. ▲

Quelle durée pour notre vie ?



À VRAI DIRE

Nos vies sont faites de relations et d'activités diverses, elles évoluent avec le temps. Il y a les relations d'enfance dont on se souvient avec nostalgie, puis l'adolescence, de nouvelles amitiés, quelques-unes dureront jusque dans l'âge adulte. Apprentissage ou étude et puis c'est l'heure

des responsabilités, fonder une famille, trouver un travail. Le temps continue de passer, c'est bientôt la retraite... regard en arrière, regard en avant. La vieillesse arrive, jusqu'à quand ? Quelle sera la longueur de mes jours ? Et voici Pâques... la mort est vaincue, bouleversement, mes jours n'ont pas de fin ! Ce n'est pas une prolongation, la résurrection c'est forcément différent. « La résurrection

c'est la Vie qui enveloppe soudain la nôtre ! » Qui peut décrire la résurrection ? Les Évangiles ne l'ont pas fait, ils ont attesté ce fait de l'histoire des premiers chrétiens. Ces premiers témoins parlaient d'un Jésus vivant, alors qu'ils l'avaient vu mort sur la croix. La force de leur témoignage, de leur conviction a gagné le monde et est parvenu jusqu'à nous, aujourd'hui. Les dérapages n'ont pas manqué, mais

l'amour a triomphé et triomphera encore. Car au commencement l'amour de Dieu était déjà présent, et le premier jour de la création contenait déjà notre vie. Pâques, des relations rétablies, une famille renouvelée, Pâques la pierre a été roulée, ouverture sur l'éternité, fondement de notre espérance.

▲ **Jean-Denis Roquet, pasteur**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES

Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS

Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Sylvain Corbaz, 021 331 56 43 sylvain.corbaz@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS

Solange Pellet, 021 331 58 26, solange.pellet@eerv.ch **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS

Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74. Nicole Keller, nicole.keller@eerv.ch, 021 331 56 87. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06. **CCP** 17-779637-5. **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch. **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEUR

Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch **DIACRE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL**: maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER

Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVÉY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ CENTRE PAROISSIAL

Chemin de la Tuilerie 3 1890 Saint-Maurice **PRÉSIDENT** Jacques Henry, jacques.henry@netplus.ch, 079 541 21 39. **SECRETARIAT** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50. **SITE** www.2rives.erev.ch **FACEBOOK** Parioisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8.

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL

Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATEUR** Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74 **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **KT 7-8** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Jacques Küng, 021 331 56 94, jacques.kung@eerv.ch et Hélène Denebourg, 021 331 56 27, helene.denebourg@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ▲

RENCONTRE**Une personnalité se livre au jeu des questions**

Serge Bloch

« Il faut prendre des risques et se libérer de soi »

**Bio express**

Serge Bloch, 62 ans, est un illustrateur français. Il travaille pour la presse enfantine (Max et Lili, Sam-Sam...). Il est également dessinateur de presse pour *The Washington Post*, *The Wall Street Journal*, *The New York Times*... Il est l'illustrateur de *Bible, les récits fondateurs* (Bayard, 2017), et expose au Musée international de la Réforme à Genève dans le cadre de l'exposition *Il était plusieurs fois*, jusqu'au 19 mai.

Une préférence pour un personnage biblique que vous avez dessiné ?

Pour chaque personnage, il y a eu des plaisirs différents. Des histoires plus épiques, d'autres plus poétiques comme pour le *Cantique des Cantiques*. La Bible est polyphonique, écrite par des gens différents à des moments différents, ce que Frédéric Boyer (ndlr : écrivain et auteur des textes pour *Il était plusieurs fois*) a bien restitué.

Votre premier contact avec la Bible ?

J'ai grandi dans une petite communauté juive, à Colmar en Alsace. Ces anciennes histoires, j'ai appris à les lire en hébreu, à l'école talmudique, et à l'école aussi (ndlr : en Alsace,

des cours de religion sont « proposés obligatoirement » aux élèves jusqu'à 18 ans). Je me souviens de ces histoires fantastiques, que le grand rabbin du Haut-Rhin nous racontait à l'aide de photocopiés à mettre en couleurs... Ces personnages, je les ai donc déjà dessinés étant même !

Grandir dans une minorité, un défi ?

Il y a une tradition antisémite en Alsace. Sur la cathédrale de Colmar, on voit des juifs têter une truie, un motif fréquent dans l'art médiéval. Appartenir à une minorité construit, forcément. On apprend à penser différemment ; cela confère aussi une certaine ouverture, une tradition d'accueil et de tolérance, comme les protestants.

Un artiste qui vous inspire ?

Claude Lapointe, mon professeur et fondateur de l'École supérieure des arts décoratifs à Strasbourg, l'un des pionniers de l'illustration en France, qui a formé des générations entières.

Un projet qui vous tient à cœur ?

Au 104 (ndlr : établissement public culturel à Paris), l'exposition pour les textes fondateurs de la Bible était une première. Comme ici au Musée international de la Réforme, mon idée est

de donner du plaisir et de l'émotion aux gens, de les mettre dans des dispositifs qui les immergent vraiment dans les histoires. J'ai toujours dessiné pour raconter.

Le dessin, un espace de sérénité ?

J'ai toujours eu la bêtise de penser que mes dessins étaient vivants. Ce qui transparait dans mes dessins ? Je crois, c'est un sentiment de liberté. Il faut prendre des risques, se libérer de soi. Parfois la vie nous y oblige. Y parvenir demande un long chemin.

Dessiner est-ce une manière de dénoncer ?

Tout est politique. Il est possible de dire des choses sans pour autant faire des dessins énervés. Je n'aurais jamais fait les caricatures de Mahomet. Je respecte les autres minorités, c'est à eux de régler leurs problèmes. Je ne suis pas un donneur de leçons. Il vaut mieux arriver à vivre ensemble plutôt que de se mépriser. Evidemment, rien ne justifie la tuerie de *Charlie Hebdo*. J'adorais *Charlie*, du temps de Reiser et Brétecher... Etre provoc' était utile, car il y avait une vraie censure. Aujourd'hui la provoc' est un lieu commun.

► **Camille Andres**